

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

26 juillet 2021

**L'ACTUALISATION  
DE LA VISION STRATÉGIQUE**

**Échange de vues  
avec la ministre de la Défense**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES  
PAR  
**M. Hugues BAYET ET**  
**MME Annick PONTHIER**

**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposés introductifs .....	3
II. Questions et observations des membres.....	8
III. Réponses des orateurs .....	25

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 juli 2021

**DE ACTUALISATIE  
VAN DE STRATEGISCHE VISIE**

**Gedachtewisseling  
met de minister van Defensie**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Hugues BAYET EN**  
**MEVROUW Annick PONTHIER**

**INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzettingen .....	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden .....	8
III. Antwoorden van de sprekers.....	25

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravayts Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson N, Jan Briers Nabil Boukili, Marco Van Hees Christian Leysen, Marianne Verhaert Melissa Depraetere, Kris Verduyck

**C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:**

cdH Georges Dallemande

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
cdH	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het defitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé le 23 juin 2021 à un échange de vues avec la ministre de la Défense à propos de l'actualisation de la vision stratégique pour la Défense.

## I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

### 1. *Mme Ludivine Dedonder, ministre de la Défense*

La Vision stratégique et la Loi de programmation militaire sont des bases solides qui assurent une continuité nécessaire pour la Défense. Toutefois, cette Vision est le résultat d'une analyse menée en 2014 et 2015. Si les grandes lignes du document sont toujours d'actualité, certaines tendances se sont depuis renforcées ou viennent bouleverser l'état du monde.

À partir de 2014, l'Europe a été victime d'une vague d'attentats inédits tant par leur nature que par leur ampleur. La menace terroriste continue d'évoluer dans différentes régions du monde. La situation politique et sécuritaire se détériore, en particulier en Méditerranée, au Moyen-Orient et en Afrique.

Dans le même temps, la frontière de plus en plus floue entre sécurité extérieure et sécurité intérieure constraint la Défense à redéfinir ses missions.

La Belgique et ses alliés font face à l'attitude de plus en plus assertive d'États tiers ainsi qu'à une montée en puissance des situations potentielles de conflit.

Nous assistons à une augmentation des menaces hybrides et cyber, notamment du fait d'acteurs étatiques.

Par ailleurs, les changements climatiques s'accentuent et avec ce phénomène, les déplacements de population se feront plus nombreux et créeront de nouveaux défis. En conséquence, l'Arctique est également devenu un enjeux géopolitique important avec l'émergence de nouvelles routes maritimes.

Il faut également tenir compte du déplacement significatif, progressif mais certain de l'attention des États-Unis vers la région du Pacifique et du retrait probable des États-Unis de toute une série de théâtres d'opération.

Il est par ailleurs manifeste que l'émergence de la Chine en tant que superpuissance mondiale a des répercussions sur les relations internationales.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft op 23 juni 2021 een gedachte-wisseling gehouden met de minister van Defensie over de actualisatie van de strategische visie voor Defensie.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

### 1. *Mevrouw Ludivine Dedonder, minister van Defensie*

De Strategische Visie en de Militaire Programmawet zijn stevige grondslagen die de continuïteit waarborgen die Defensie nodig heeft. Die Visie vloeit echter voort uit een analyse die in 2014 en 2015 werd uitgevoerd. Hoewel de krachtlijnen ervan nog steeds actueel zijn, zijn sindsdien bepaalde al bestaande trends versneld of hebben zich nieuwe trends afgetekend die de wereldorde verstoren.

Sinds 2014 is Europa het slachtoffer geworden van een golf van aanslagen die qua aard en omvang ongezien is. De terroristische dreiging ontwikkelt zich nog steeds in verschillende regio's van de wereld. De politieke en veiligheidssituatie verslechtert, vooral in het Middellandse Zeegebied, het Midden-Oosten en Afrika.

Tegelijk worden de taken van Defensie herijkt door de steeds vager wordende grens tussen externe en interne veiligheid.

België en zijn bondgenoten krijgen te maken met de almaar assertievere houding van derde Staten en met een toename van potentiële conflictsituaties.

Het aantal hybride en cyberdreigingen stijgt, met name van Staten.

Voorts wordt de klimaatverandering almaar duidelijker merkbaar, waardoor meer bevolkingsstromen op gang zullen komen en nieuwe uitdagingen zullen ontstaan. Als gevolg daarvan is ook de Noordpool een belangrijk geopolitiek gebied geworden, gelet op de opening van nieuwe vaarroutes.

Er moet ook rekening worden gehouden met de belangrijke, geleidelijke maar zekere verschuiving van het aandachtsgebied van de Verenigde Staten naar de regio van de Stille Oceaan en de waarschijnlijke terugtrekking van de VS uit een aantal operatietonelen.

Het is eveneens duidelijk dat de opkomst van China als mondiale supermacht gevolgen heeft voor de internationale betrekkingen.

Enfin, il est évident que la crise sanitaire mondiale que nous vivons aura des répercussions géopolitiques importantes et par conséquent aussi sur les questions de sécurité et de Défense. La crise sanitaire souligne également, s'il en était encore besoin, l'importance du rôle de la Défense pour la sécurité globale de la population sur le territoire national.

Dès lors, l'actualisation de la Vision stratégique, 7 ans après son développement, se révèle indispensable. C'est d'ailleurs partant de ce même constat que l'accord de gouvernement la prévoit. Cet exercice est également annoncé dans la Note d'orientation politique.

En décembre 2020, le professeur Tanguy Struye de Swielande et le colonel breveté d'état-major Éric Kalajzic ont reçu la mission de constituer, de diriger et de coordonner un comité stratégique. Ce comité est composé de dix universitaires actifs dans le domaine de la sécurité au sens large. Il leur a été demandé de communiquer pour le 31 mai au plus tard un rapport rédigé sous la forme d'une analyse actualisée de l'environnement stratégique de sécurité à l'horizon 2030.

Le rapport est constitué de deux documents:

- le premier, intitulé “*Security environment 2021-2030*”, constitue un diagnostic sécuritaire actualisé;
- le second, titré “*Update of the Strategic Vision 2030, recommendations*”, reprend des recommandations de développement capacitaire sur base de ce nouvel environnement.

Les documents qui composent le rapport, exposent la raison d'être des forces armées en Belgique au 21<sup>e</sup> siècle et les objectifs stratégiques qu'elles sont amenées à remplir.

Ils abordent les concepts de missions et de tâches qui sont à la base de la définition des capacités. C'est-à-dire des moyens en personnel, matériels, infrastructures, stocks, soutenabilité de la défense collective et budgets alloués, afin de protéger nos citoyens et nos intérêts tant sur le territoire national, qu'à l'étranger.

Ces documents constituent une source d'inspiration précieuse et une base solide pour l'actualisation effective de la vision stratégique pour la Défense 2030.

La ministre souligne que le Comité stratégique a bénéficié d'une liberté totale dans cet exercice académique

Tot slot ligt het voor de hand dat de huidige wereldwijde gezondheidscrisis belangrijke geopolitische gevolgen zal hebben, en dus ook voor alles wat te maken heeft met veiligheid en Defensie. Voor zover dat nog nodig was, benadrukt de gezondheidscrisis ook dat Defensie een belangrijke rol speelt voor de algemene veiligheid van de bevolking in heel België.

Derhalve is het essentieel dat de Strategische Visie, die inmiddels dateert van zeven jaar geleden, bij de tijd wordt gebracht. Het is trouwens op grond van die vaststelling dat het regeerakkoord in die actualisering heeft voorzien. Die oefening wordt tevens in de beleidsverklaring aangekondigd.

In december 2020 hebben professor Tanguy Struye de Swielande en kolonel stafbrevethouder Éric Kalajzic de opdracht gekregen een strategisch comité samen te stellen, te leiden en te coördineren. Dit comité bestaat uit tien academici die actief zijn op het bredere gebied van veiligheid. Hun opdracht was om uiterlijk op 31 mei 2021 een verslag voor te leggen in de vorm van een geactualiseerde analyse van de strategische veiligheidsomgeving tegen 2030.

Het verslag omvat twee documenten:

- *Security environment 2021-2030* omvat een bij de tijd gebrachte diagnose van de veiligheidsomgeving;
- *Update of the Strategic Vision 2030, recommendations* behelst de aanbevelingen inzake capaciteitsontwikkeling, gebaseerd op die nieuwe omgeving.

In de documenten van het verslag wordt de bestaansreden van de Belgische strijdkrachten in de 21<sup>ste</sup> eeuw toegelicht, alsook welke strategische doelstellingen zij moeten vervullen.

Er wordt ingegaan op de concepten van missies en van taken die ten grondslag liggen aan het bepalen van de benodigde capaciteit. Met het oog op de bescherming van de Belgische burgers en van de Belgische binnen- en buitenlandse belangen wordt meer bepaald nagegaan welke middelen vereist zijn op het vlak van personeel, materieel, infrastructuur en voorraden, alsook in welke mate de collectieve defensie en de toegewezen budgetten houdbaar zijn.

Deze documenten vormen een waardevolle bron van inspiratie en een solide basis voor de eigenlijke actualisering van de Strategische Defensievisie 2030.

De minister benadrukt dat het strategisch comité in deze academische oefening volledige vrijheid heeft

et que ce premier travail a donc été réalisé en toute indépendance vis-à-vis du politique.

La ministre tient à avoir un échange de vue préalable avec la commission de la Défense à la poursuite du processus d'actualisation de la Vision stratégique et de la Loi de programmation.

Le contenu de ce rapport et les enseignements des échanges d'aujourd'hui, complèteront les orientations définies dans l'accord de gouvernement, les priorités identifiées dans la note d'orientation politique et le travail continu de l'État-major sur l'évolution de l'environnement sécuritaire et l'adaptation capacitaire.

Dans le cadre de cet exercice, il est évident qu'il faudra opérer des choix qui appartiennent au politique. Les résultats de cette nouvelle étape seront également présentés à la commission.

Le rapport présente un réel intérêt pédagogique et de sensibilisation des citoyens au rôle et à l'importance de la Défense. Il pourra contribuer au développement d'une véritable culture de la sécurité en Belgique. La méthode utilisée pourrait d'ailleurs résulter en un exercice récurrent au début de chaque nouvelle législature.

## **2. Professeur Tanguy Struye de Swielande**

Le professeur commente le volet "Environnement de sécurité 2021-2030". Cette note interprète le concept de "sécurité" au sens large, c'est-à-dire en ne se limitant pas à l'acception purement militaire de cette notion. Elle examine les différents facteurs qui influencent la sécurité à long terme (tels que l'environnement, le bien-être économique, la migration, les matières premières, l'énergie, les nouvelles technologies) et qui s'influencent du reste aussi mutuellement.

La note décrit ensuite un espace de sécurité de plus en plus contesté, en raison notamment du retrait des démocraties, de la polarisation sociale et de la diminution de la coopération et de la solidarité internationales. Cette situation constitue bien entendu un défi pour la Belgique, l'UE et l'OTAN. L'ordre mondial était jusqu'à présent fondé sur des règles libérales, qui sont désormais remises en question, notamment par la Chine; certains de nos adversaires ne font plus non plus la distinction entre "guerre" et "paix".

Un troisième élément important est la cyber(in)sécurité. Les cyberattaques sont orchestrées aussi bien par des acteurs étatiques que par des acteurs non étatiques et elle sont souvent confiées à des "pirates"; il est donc

gekregen en dat dit eerste werk dan ook volledig onafhankelijk van de politiek is uitgevoerd.

De minister wil met de commissie voor Landsverdediging van gedachten wisselen voordat het actualisingsproces van de Strategische Visie en van de Militaire Programmawet wordt voortgezet.

De inhoud van dat verslag en de uitkomst van deze thans gevoerde gedachtewisseling zullen een aanvulling vormen op de krachtlijnen die in het regeerakkoord werden uitgetekend, op de prioriteiten die in de beleidsverklaring werden bepaald en op de onverdroten werkzaamheden van de generale staf inzake de evolutie van de veiligheidsomgeving en de capaciteitsaanpassing.

Het ligt voor de hand dat bij die oefening beleidskeuzes zullen moeten worden gemaakt. De resultaten van die nieuwe fase zullen eveneens in de commissie worden toegelicht.

Het verslag verschafft de burgers inzicht in de rol en het belang van Defensie en maakt hen ervan bewust. Het kan bijdragen tot het ontstaan van een echte veiligheidscultuur in België. De gehanteerde methode zou overigens kunnen resulteren in oefening die telkens bij de aanvang van een nieuwe zittingsperiode wordt overgedaan.

## **2. Professor Tanguy Struye de Swielande**

De professor licht het onderdeel "Veiligheidsomgeving 2021-2030" toe. De nota hanteert het begrip "veiligheid" in de ruime zin, dus niet louter uit militair oogpunt, en onderzoekt alle factoren die de veiligheid beïnvloeden op lange termijn (onder andere milieu, economische welvaart, migratie, grondstoffen, energie, nieuwe technologieën) die elkaar overigens ook onderling beïnvloeden.

Vervolgens beschrijft de nota een steeds meer aangevochten veiligheidsruimte, onder meer door het terugwijken van de democratie, de sociale polarisatie, minder internationale samenwerking en solidariteit, wat uiteraard een uitdaging vormt voor België, de EU en de NAVO. Tot nog toe was de wereldorde op liberale regels gebaseerd, wat nu onder meer door China ter discussie wordt gesteld; sommige van onze tegenstanders maken ook geen onderscheid meer tussen 'oorlog' en 'vrede'.

Een derde belangrijk element is de cyber(on)veiligheid waarbij cyberaanvallen zowel door statelijke als niet-statelijke actoren uitgevoerd worden en bovendien vaak worden uitbesteed aan 'piraten', zodat de eigenlijke

impossible d'identifier la source réelle de ces attaques. À travers la désinformation et les *fake news*, le cerveau humain est utilisé comme une véritable arme par les régimes autoritaires.

On peut encore citer d'autres menaces telles que l'espionnage (Russie, Chine, Iran), les armes NBCR, la bataille pour l'espace (armements, satellites), la privatisation et l'externalisation de la sécurité (notamment par la Russie), la piraterie, le terrorisme et la criminalité transnationale.

La concurrence entre les grandes puissances constitue une menace majeure pour l'Europe et l'OTAN, en particulier parce que des pays comme la Russie et la Chine sont agressifs et ont une perception très négative de l'Occident. En outre, de nombreuses régions du monde, sur tous les continents, connaissent une grande instabilité et ne sont souvent pas démocratiques. La question est également de savoir comment l'attitude des États-Unis envers l'Europe va évoluer à l'avenir.

En résumé, le professeur Struye de Swielande souligne que la situation sécuritaire s'est fortement détériorée. Pour la Belgique, les priorités sont les suivantes: le danger réel d'une guerre entre grandes puissances, la situation instable au Moyen-Orient et au Proche-Orient, la polarisation due aux attaques croissantes contre la société occidentale par des pays comme la Russie, la Chine et l'Iran, la sécurité maritime, les défis posés par la crise climatique et enfin, les effets disruptifs des nouvelles technologies. Cela signifie évidemment que le rôle de la Défense deviendra plus important dans les années à venir.

### **3. Colonel breveté d'état-major Éric Kalajzic**

Le colonel Kalajzic indique que les tendances déjà esquissées dans la version 2016 de la vision stratégique s'installent désormais plus fortement et plus rapidement. Le rapport du Comité stratégique vise à répondre à la question de savoir pourquoi il est nécessaire de disposer de forces armées, à quoi elles doivent servir et quelles doivent être nos capacités militaires. Le rapport est le résultat d'un consensus entre experts.

Les principales constatations sont que la situation sécuritaire est influencée par une variété de facteurs complexes et qu'elle évolue rapidement. Pour la gérer, une approche intégrée de tous les facteurs déterminants est nécessaire. Cela nécessite de la part de la Belgique un engagement accru de ses forces armées, qui ne sont toutefois pas suffisamment préparées pour cela, et une culture stratégique axée sur une anticipation à plus long terme (20 à 30 ans).

bron ervan niet te achterhalen valt. Door desinformatie en *fake news* wordt het menselijk brein door autoritaire staten aangewend als een volwaardig wapen.

Andere bedreigingen zijn onder meer spionage (Rusland, China, Iran), NBCR-wapens, de strijd om de ruimte (bewapening, satellieten), privatisering en uitbesteding van beveiliging (onder meer door Rusland), piraterij, terrorisme en transnationale misdaad.

De concurrentie tussen de grootmachten vormt een belangrijke bedreiging voor Europa en de NAVO, in het bijzonder omdat landen als Rusland en China agressief zijn en een zeer negatieve perceptie hebben van het Westen. Daarbij kennen veel regio's wereldwijd, op alle continenten, een grote instabiliteit en zijn ze vaak niet democratisch. De vraag is ook hoe de houding van de VS tegenover Europa in de toekomst zal evolueren.

Samengevat stelt professor Struye de Swielande dat de veiligheidssituatie sterk verslechterd is. Voor België gelden de volgende prioriteiten: het reële gevaar van een oorlog tussen grootmachten, de onstabiele situatie in het Midden- en Nabije Oosten (*MNEA-regio*), polarisatie door toenemende aanvallen op de westerse samenleving door landen als Rusland, China en Iran, de maritieme veiligheid, de uitdagingen ten gevolge van de klimaatcrisis en ten slotte de disruptieve effecten van de nieuwe technologieën. Dit betekent vanzelfsprekend dat de rol van Defensie de komende jaren belangrijker wordt.

### **3. Kolonel stafbrevethouder Éric Kalajzic**

Kolonel Kalajzic stelt dat de trends die reeds werden geschatst in de Strategische Visie versie 2016 zich nu sterker en sneller doorzetten. Het verslag van het strategisch comité wil een antwoord geven op de vraag waarom er nood is aan een strijdkracht, welk doel deze moet dienen en wat onze militaire mogelijkheden moeten zijn. Het verslag is het gevolg van een consensus tussen experten.

De voornaamste vaststellingen zijn dat de veiligheidssituatie door uiteenlopende, complexe factoren wordt beïnvloed en snel evolueert. Om dit aan te pakken moet men alle bepalende factoren geïntegreerd benaderen. Dit vergt vanwege België een grotere inzet van zijn strijdkrachten die hierop echter niet afdoend voorbereid zijn, alsook een strategische cultuur gericht op een anticiperend optreden op langere termijn (20 à 30 jaar).

Selon la note, la Défense belge a cinq missions pour défendre les intérêts stratégiques vitaux de la Belgique:

- la préparation et la résilience nationales;
- la défense collective par des moyens appropriés;
- le déploiement de forces armées à l'étranger;
- la diplomatie de défense (notamment par le biais de l'ERM et de centres de compétences dans d'autres composantes);
- l'aide à la Nation en cas de besoin.

Cela signifie que la Belgique ne peut réduire davantage la capacité de sa Défense, dans aucune composante. La Défense doit en effet pouvoir jouer un certain rôle dans chaque composante (terre, air, mer, espace, cyber et renseignements), en connexion mutuelle avec ses partenaires. Malgré les efforts déjà consentis au cours de la précédente législature, il existe encore de grosses lacunes dans certaines composantes. Comme ces lacunes ne peuvent être éliminées simultanément, il faut fixer des priorités. À cet égard, un équilibre doit être recherché entre la sécurité collective et la défense collective du territoire – un aspect qui a été quelque peu négligé depuis la fin de la guerre froide.

Pour répondre à ces exigences en matière de missions et de capacités, il est urgent de recapitaliser le personnel des forces armées par une intensification du recrutement et une diversité des profils (c'est-à-dire un renforcement qualitatif et quantitatif).

Le gouvernement actuel s'est engagé à augmenter les dépenses de défense pour les porter à 1,24 % du PIB (pré-COVID-19). Les futurs gouvernements devront poursuivre sur cette base pour porter les dépenses au niveau moyen des alliés européens non nucléaires de l'OTAN (au moins 1,70 % du PIB). À cet égard, il convient de respecter en permanence l'équilibre fonctionnel entre les efforts en termes de missions, de capacités, de personnel et le budget nécessaire pour réaliser tout cela.

Une bonne base industrielle permettra à la Belgique de participer à des projets de recherche multilatéraux et à des initiatives en matière de capacités qui répondent aux besoins de la Défense.

Dans ce cadre, la Belgique doit démontrer à ses partenaires qu'elle assumera sa part du fardeau et des risques collectifs; concrètement, cela signifie que

De Belgische Defensie heeft volgens de nota vijf opdrachten ter verdediging van de Belgische vitale strategische belangen:

- nationale paraatheid en weerbaarheid;
- collectieve verdediging met gepaste middelen;
- inzet van strijdkrachten in het buitenland;
- defensie-diplomatie (onder meer via KMS en competentiecentra in andere componenten);
- hulp aan de Natie wanneer nodig.

Dit betekent dat België de capaciteit van zijn defensie geenszins verder kan inperken, in geen enkele component. Defensie moet immers bij machte zijn in elk onderdeel (land, lucht, zee, ruimte, cyber en inlichtingen) een bepaalde rol te spelen, in onderling verband met partners. Ondanks de reeds gedane inspanningen in de vorige regeerperiode zijn er nog steeds ernstige tekorten in bepaalde onderdelen. Aangezien deze tekorten niet gelijktijdig kunnen worden weggewerkt, dienen er prioriteiten te worden gesteld. Daarbij dient men een evenwicht na te streven tussen de collectieve veiligheid en de collectieve territoriale verdediging – een aspect dat sinds het einde van de Koude oorlog enigszins verwaarloosd werd.

Om aan die eisen van missie en capaciteit te kunnen voldoen, is er dringend nood aan herkapitalisatie van het personeel van de strijdkrachten via verhoogde rekrutering en diversiteit in profielen (met andere woorden kwalitatieve en kwantitatieve versterking).

De huidige regering heeft zich ertoe verbonden de defensie-uitgaven te verhogen tot 1,24 % van het bbp (pre-COVID-19). Toekomstige regeringen zullen hierop verder moeten bouwen om de uitgaven op het gemiddelde peil te brengen van de niet-nucleaire Europese NAVO-bondgenoten (minstens 1,70 % bbp). Daarbij dient men voortdurend het functionele evenwicht te respecteren tussen inspanningen inzake missies, capaciteiten, personeel en het vereiste budget om dit alles te verwezenlijken.

Een goede industriële basis stelt België in staat deel te nemen aan multilaterale onderzoeksprojecten en capaciteitsinitiatieven die aan de behoeften van Defensie tegemoetkomen.

Bij dit alles moet België zijn partners tonen dat het zijn deel van de lasten en collectieve risico's draagt; dit betekent concreet dat ons land niet kan volstaan met

notre pays ne peut se contenter d'un rôle d'appui (par exemple, des services logistiques). En effet, l'UE et les partenaires de l'OTAN ne toléreront pas l'absence de véritables efforts de la part de la Belgique.

## II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

*M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* exprime sa satisfaction quant au processus qui a été mis en place pour mettre à jour la vision stratégique de la Défense face aux défis qui lui sont contemporains. Dans ce processus, avoir une contribution d'un panel d'experts indépendants, c'est précieux. Avoir un débat démocratique la commission, c'est nécessaire. Et puis faire des choix politiques sur base d'une série de paramètres et de contraintes, c'est indispensable.

Plusieurs éléments de la présentation nécessitent des éclaircissements.

D'abord, de manière générale, le ton extrêmement pessimiste, voire défaitiste des constats et prévisions pour l'avenir est frappant. Et pourtant, il semble qu'il y a des éléments qui peuvent être envisagés de manière plus optimiste, par exemple les défis transnationaux qu'il faut relever. Celui qui revient le plus souvent dans l'analyse est le réchauffement climatique qui est probablement un des plus grands facteurs d'instabilité mondiale présent et à venir: déplacements de population, réfugiés climatiques, tensions territoriales, appauvrissement généralisé etc. On ne peut évidemment que suivre les auteurs du rapport dans cette analyse. Et d'ailleurs, il faut noter que les premières victimes du réchauffement climatique, n'en sont pas les premiers responsables. Cela implique qu'il y a une responsabilité partagée et un intérêt sécuritaire des pays occidentaux pour limiter les conséquences du changement climatique. Aujourd'hui, une des premières actions à entreprendre pour garantir notre sécurité collective, à l'échelle de toute la planète, c'est la lutte contre le réchauffement climatique. Cela ne peut se faire que dans un cadre de coopération transnationale. C'est indispensable et progressivement, même les pays les plus réticents vont devoir se faire à cette idée. C'est une opportunité à une plus grande coopération et à un rapprochement face à un objectif commun et vital. Cela n'ira évidemment pas si facilement que ça mais est-ce qu'il n'y a là pas une potentielle coalition de nécessité ou de circonstance qui devra nécessairement atténuer les conflits entre les puissances?

een louter ondersteunende rol (bijvoorbeeld logistieke dienstverlening). De EU- en NAVO-partners zullen immers niet dulden dat België geen daadwerkelijke inspanningen levert.

## II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

*De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)* is tevreden dat alles in gereedheid werd gebracht om de Strategische Visie van Defensie te actualiseren, gelet op de huidige uitdagingen die het departement moet aangaan. In dat verband is de inbreng van een panel van onafhankelijke deskundigen bijzonder waardevol. Een democratisch debat in commissie is noodzakelijk, net zoals vervolgens beleidskeuzes moeten worden gemaakt op grond van een aantal parameters en beperkingen.

Diverse elementen van de presentatie behoeven verduidelijking.

Allereerst valt het algemeen op dat de vaststellingen en de voorspellingen voor de toekomst uiterst pessimistisch en zelfs defaitistisch zijn. Nochtans kunnen bepaalde elementen vanuit een optimistischer invalshoek worden beschouwd, zoals de transnationale uitdagingen die moeten worden aangegaan. De klimaatopwarming, de uitdaging die in de analyse het vaakst wordt genoemd, is waarschijnlijk een van de belangrijkste factoren van de huidige en toekomstige instabiliteit in de wereld: volksverhuizingen, klimaatvluchtelingen, territoriale spanningen, algemene verarming enzovoort. Uiteraard kan men niet anders dan zich achter de stellers van dat rapport scharen. Er zij trouwens opgemerkt dat de hoofdverantwoordelijken voor de klimaatverandering niet de belangrijkste slachtoffers ervan zijn. Zulks impliceert een gedeelde verantwoordelijkheid van de westerse landen, die er allemaal voor hun eigen veiligheid belang bij hebben dat de gevolgen van de klimaatverandering worden ingedijkt. In de huidige stand van zaken is de strijd tegen de klimaatopwarming een van de eerste stappen die moeten worden gezet om wereldwijd onze collectieve veiligheid te garanderen. Zulks is alleen mogelijk binnen een transnationaal samenwerkingsverband; gezien de belangen die op het spel staan, zullen zelfs de meest terughoudende landen zich gaandeweg bij dat idee moeten neerleggen. Dit is een kans om meer samen te werken en naar elkaar toe te groeien, teneinde een gemeenschappelijk en levensbelangrijk doel te verwezenlijken. Het spreekt voor zich dat dit niet van een leien dakje zal lopen; in dat verband rijst de vraag of geen nood- dan wel ad-hoccoalitie kan worden gevormd die de conflicten tussen de mogendheden hoe dan ook zou milderen.

D'ailleurs, toujours dans la coopération, on constate qu'il n'y a pas une place énorme pour l'Europe de la Défense dans l'analyse. Le rapport mentionne bien sûr des coopérations avec les Pays-Bas ou la France mais dans un cadre plus vaste, ça n'apparaît pas réellement. Or il semble que nous devons impérativement avancer sur la coopération intra-européenne et accroître notre autonomie stratégique. Et donc, identifier par exemple les *capability gaps* européens avant d'envisager des investissements nouveaux en matériel. L'Union doit être une actrice essentielle de sécurité et de défense et nous ne devons pas nous focaliser uniquement sur l'OTAN. Les experts indiquent d'ailleurs avec raison qu'avec le basculement du centre de gravité économique des USA vers l'Indo-Pacifique, l'Europe devient pour eux un théâtre d'opération secondaire. Il y a donc là une nécessité vitale pour l'Europe. D'autant plus qu'il s'agit aussi d'utiliser une autre force de frappe européenne. Dans la note, on parle de l'UE comme d'une puissance économique affaiblie. Mais malgré tout, l'UE reste et restera un marché très important pour les superpuissances. C'est par exemple le premier partenaire commercial de la Russie. Et cela permet notamment à l'Union de continuer à exercer des pressions sur les États ayant des tendances antidémocratiques. Plus généralement, l'Union a une capacité de négociation et de diplomatie presque unique au monde. Alors bien sûr, il s'agit de la vision stratégique de la Défense et non de la Diplomatie mais l'une ne va pas sans l'autre et si l'on identifie les menaces qui nous entourent, il faut envisager toutes les réponses possibles. Et ces réponses ne sont pas et ne peuvent pas être uniquement militaires, ce qui semble pourtant un peu la tonalité que l'on retrouve dans cette analyse.

Le rapport mentionne la stratégie nucléaire de l'OTAN comme étant inamovible. Cependant, alors que la 10<sup>e</sup> conférence de révision du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires arrive à l'été et qu'une quinzaine d'États non-nucléaires menée par l'Allemagne et la Suède réfléchissent au sein de la *Stockholm Initiative for Nuclear Disarmament* à un agenda de désarmement nucléaire, nous devons nous interroger sur la voie que nous voulons prendre. D'ailleurs, les experts rappellent bien eux-mêmes que la soi-disant stabilité de la dissuasion nucléaire est remise en cause par de nouvelles technologies et de nouveaux systèmes, voire également par la possibilité que des acteurs irréguliers possèdent et utilisent des armes radiologiques, acteurs contre lesquels il est beaucoup plus difficile de riposter de manière ciblée. Cette partie du document semble en tous les cas très classique dans son approche alors

Nog inzake de samenwerking ziet de analyse kennelijk niet veel ruimte voor het Europa van de defensie. Het verslag vermeldt vanzelfsprekend de samenwerkingsverbanden met Nederland of Frankrijk, maar in een ruimer kader komt dit niet echt uit de verf. Het ziet er nochtans naar uit dat inzake intra-Europese samenwerking hoe dan ook vooruitgang zal moeten worden geboekt en dat onze strategische autonomie zal moeten worden aangescherpt. In dat verband moeten bijvoorbeeld de Europese *capability gaps* worden opgespoord vooraleer nieuwe investeringen in materieel worden overwogen. De Europese Unie moet een essentiële veiligheids- en defensiespeler zijn, en ons land mag zich niet uitsluitend op de NAVO richten. De deskundigen wijzen er trouwens terecht op dat het economisch zwaartepunt is verschoven van de VS naar de Indo-Pacific-regio, waardoor Europa voor hen een operatieterrein van mindere orde wordt. Dit is dan ook levensnoodzakelijk voor Europa, temeer daar het er ook op aankomt een andere Europese slagkracht in te zetten. In de nota wordt de EU als een verzwakte economische macht aangemerkt. Desondanks blijft die EU echter een zeer belangrijke markt voor de grootmachten en zal dat ook in de toekomst zo zijn. De EU is bijvoorbeeld de belangrijkste handelspartner van Rusland; daardoor kan de Unie druk blijven uitoefenen op de Staten met antidemocratische neigingen. Meer in het algemeen beschikt de EU over een onderhandelings- en een diplomatiek vermogen die vrijwel uniek zijn in de wereld. Uiteraard gaat het in dezen om de Strategische Visie van Defensie en niet om die van Diplomatie, maar het ene is niet mogelijk zonder het andere, en gelet op de ons omringende dreigingen moeten alle mogelijke antwoorden worden overwogen. Die antwoorden zijn en mogen niet uitsluitend militair zijn, hoewel die militaire benadering wel enigszins de teneur van deze analyse lijkt te zijn.

In het verslag wordt de nucleaire strategie van de NAVO als onwrikbaar bestempeld. Nu deze zomer de 10<sup>e</sup> Herziëningsconferentie van het Verdrag inzake non-proliferatie wordt gehouden en een vijftiental kernwapenvrije Staten (aangevoerd door Duitsland en Zweden) zich in het raam van het *Stockholm Initiative for Nuclear Disarmament* beraden over een agenda voor nucleaire ontwapening, moeten wij ons evenwel afvragen welke weg wij willen bewandelen. De deskundigen attenderen er trouwens zelf op dat de "stabiliteit van de nucleaire afschrikking" op de helling komt te staan door nieuwe technologieën en systemen, en zelfs door de mogelijkheid dat ongeregelde actoren, die veel moeilijker gericht kunnen worden getroffen, radiologische wapens bezitten en gebruiken. De stellers lijken in dat deel van het document in elk geval een zeer conventionele benadering te hanteren, terwijl er een andere, veel wijzere weg is,

qu'il y a une autre voie, bien plus sage, qui est celle du désarmement dans un cadre international. est-ce que les experts n'envisagent-ils réellement pas cette possibilité?

Quant au cadre international, c'est en effet un enjeu majeur des prochaines années et c'est un défi à plusieurs titres. C'est aussi un terrain qui n'est régi aujourd'hui par presque aucune règle de droit international. Est-ce que selon les orateurs, il ne serait pas temps d'œuvrer à ce cadre, ce qui permettrait peut-être de faire baisser un peu la tension actuelle? Cependant, même avec des normes internationales, il faut quand même aujourd'hui investir dans cette voie. D'autant plus que, comme le rapport souligne, les menaces vont augmenter en Belgique en raison d'une politique cybérnétique fragmentée et trop limitée et qu'il n'existe pas non plus de politique homogène au niveau de l'UE. Cependant, si la Belgique est effectivement à la traîne en termes de cyber sécurité, il existe un certain nombre de pays de l'UE qui sont très avancés (par exemple, les Pays-Bas, l'Allemagne et la France) et avec lesquels la coopération peut conduire à un renforcement de la résilience numérique. Cette capacité cyber doit d'ailleurs pouvoir protéger les infrastructures militaires et civiles. Parce que le rôle de la Belgique en tant que pôle international pour les entreprises et les organisations internationales sera inévitablement compromis si la cyber sécurité n'est pas renforcée. L'autre enjeu, qui n'apparaît pas dans le rapport, est celle de la formation où il va falloir que la Défense prenne en charge elle-même pour partie la formation de spécialistes. Cela cadre bien avec l'approche que le rapport préconise d'une Défense émancipatrice et ouverte pour son personnel. La formation est-elle selon les orateurs un rôle que devrait jouer également la Défense?

M. Defossé s'aligne totalement sur les propositions quant à la politique du personnel, à son confort, notamment, via des infrastructures dignes de ce nom et proches de chez eux et à l'attention particulière que les experts accordent à la diversité au sein de la Défense. Cela devrait permettre de lutter contre les extrémismes et l'intolérance. Cette politique d'ouverture et d'engagement massif, de personnel civil et militaire, doit permettre d'enrayer l'attrition et de combler les manques de la Défense. Un des manques étant évidemment le Service Général du Renseignement et de la Sécurité (SGRS) qui est en manque cruel de personnel ce qui a pu donner comme résultats les événements tragiques et dangereux des 5 dernières semaines. Il faut en plus renforcer sa capacité technique et son efficacité.

La militarisation de l'espace nécessite aussi un cadre international interdisant cette dérive mais que les experts

namelijk de internationale ontwapening. Overwegen de deskundigen die mogelijkheid dan echt niet?

Dat internationaal raamwerk zal de komende jaren inderdaad een belangrijke uitdaging vormen, zelfs in meer dat één opzicht. Het is tevens een domein waarop thans vrijwel geen enkele internationaalrechtelijke regel van toepassing is. Achten de sprekers de tijd rijp om werk te maken van dat kader en aldus de huidige spanning wellicht enigszins te verlichten? Zelfs met internationale normen moet thans desalniettemin in die aanpak worden geïnvesteerd, temeer daar – zoals in het verslag wordt beklemtoond – de dreigingen in ons land zullen toenemen wegens een versnippert en te beperkt cyberbeleid en er op EU-niveau evenmin een homogeen beleid wordt gevoerd. Hoewel België inzake cybersicuriteit dus inderdaad achterloopt, is een aantal EU-landen (Nederland, Duitsland en Frankrijk bijvoorbeeld) ter zake zeer ver gevorderd; door met hen samen te werken, zou ons land zijn digitale weerbaarheid kunnen versterken. Die cybercapaciteit moet trouwens de militaire en de civiele infrastructuur kunnen beschermen, omdat de rol van België als internationale aantrekkingspool voor ondernemingen en internationale organisaties onvermijdelijk in het gedrang zal komen als de cyberbeveiliging niet wordt uitgebouwd. De andere uitdaging, die niet in het verslag aan bod komt, is die van de opleiding; Defensie zal deels zelf moeten zorgen voor de opleiding van specialisten. Zulks sluit naadloos aan bij het in het verslag bepleite concept van een Defensie die openstaat voor haar personeel en ervoor zorgt dat het zich kan ontvouwen. Is opleiding een rol die volgens de sprekers ook voor Defensie is weggelegd?

De heer Defossé schaart zich volledig achter de voorstellen inzake het personeelsbeleid, meer bepaald ter verbetering van het werkcomfort door middel van infrastructuren welke die naam waardig en die nabij zijn. Tevens is hij tevreden dat de experten bijzondere aandacht besteden aan diversiteit binnen Defensie; aldus zou extremisme en onverdraagzaamheid moeten kunnen worden tegengegaan. Dit beleid van openheid en massale aanwerving van zowel burgerpersoneel als militair personeel moet het personeelsverloop indijken en de manco's bij Defensie wegwerken. Een van de pijnpunten is uiteraard de Algemene Dienst Inlichtingen en Veiligheid (ADIV), met zijn nijpend tekort aan personeel. Dat personeeltekort lag mee aan de basis van de tragische en gevaarlijke gebeurtenissen van de afgelopen vijf weken. Ook de technische capaciteit en efficiëntie van de dienst moeten worden aangescherpt.

Met betrekking tot de militarisering van de ruimte is er eveneens nood aan een internationaal kader om deze

ne semblent pas envisager. Au contraire, ils encouragent à y participer. Quant aux recommandations concernant l'achat de nouveau matériel, il semble que là il faudra faire des choix parce que le budget n'est pas extensible. C'est au politique de prioriser mais est-ce que les experts ont fait ce travail eux-mêmes? Plus spécifiquement, la proposition de commander des F35 supplémentaires par exemple, est inenvisageable pour le groupe Ecolo-Groen; la composante Air a déjà été bien servie ces dernières années et il est temps pour la Défense de se concentrer sur d'autres aspects.

*M. Hugues Bayet (PS)* constate que le rapport des experts atteste que depuis la Vision stratégique du ministre Vandeput, l'environnement sécuritaire n'a cessé de se détériorer, tant au niveau systémique que régional. La sécurité doit s'aborder plus que jamais de façon transsectorielle et aucune région du globe n'est épargnée.

Comme l'indique le rapport, cette évolution de l'environnement sécuritaire va exiger plus d'implication, d'engagement et de préparation de la part de la Défense. Il y a donc impérativement besoin de développer une culture stratégique plus proactive et anticipative si on veut pouvoir rester crédible face à un monde qui a changé ces dernières années, qui continue et continuera encore de changer.

C'est dans ce contexte et face à cette nouvelle réalité qu'il nous faut de toute évidence revoir et adapter, au moins en partie, la Vision stratégique à l'horizon 2030 et la Loi de programmation militaires qui découlent d'analyses réalisées il y a maintenant – déjà – 7 et 8 ans, soit en 2014 et 2015.

Tout l'enjeu qui doit guider ce travail réside en le fait de comprendre les menaces futures et d'investir au mieux dans des moyens de défense de sorte que la Belgique soit prête à confronter ces difficultés et à garantir à chaque instant la sécurité de chaque citoyen.

De nouveaux mécanismes de gestion doivent dès lors être mis en place pour faire face aux forces structurelles qui sont apparues ces dernières années et se développeront davantage encore dans les prochaines années, allant des pandémies aux technologies perturbatrices et disruptives, en passant par le changement climatique et ses effets multiplicateurs ainsi que les problèmes démographiques, notamment.

Par conséquent, il est essentiel d'éviter un vide stratégique qui laisserait notre pays incapable d'anticiper les nouveaux phénomènes et qui ne nous conduirait qu'à des politiques réactives. Face à toutes les nouvelles menaces plurielles, hétérogènes et pourtant interconnectées qui

ontsporing te verbieden. De experts denken daar echter anders over en roepen zelfs ertoe op deel te nemen aan de militaire ruimtewedloop. Wat de aanbevelingen inzake de aankoop van nieuw materieel betreft, zullen kennelijk keuzes moeten worden gemaakt, aangezien het budget niet flexibel is. Het beleid moet prioriteiten stellen, maar hebben de experts zelf al die oefening gemaakt? Zo is het voorstel om extra F-35's te bestellen ondenkbaar voor de Ecolo-Groen-fractie; de Luchtcomponent werd de afgelopen jaren immers al ruim bediend, en het is tijd dat Defensie op andere aspecten focust.

Volgens *de heer Hugues Bayet (PS)* bewijst het expertenrapport dat de veiligheidsomgeving er sinds de Strategische Visie van minister Vandeput al maar op is achteruit gegaan, zowel op systemisch als op regionaal vlak. Veiligheid moet meer dan ooit transsectoraal worden benaderd; geen enkele regio ter wereld ontkomt daaraan.

Zoals het rapport aangeeft, zal die evolutie van de veiligheidsomgeving meer betrokkenheid, inzet en voorbereiding van Defensie vergen. Er is dus echt nood aan een proactievere en meer anticiperende strategische cultuur als men niet aan geloofwaardigheid wil inboeten in een wereld die de afgelopen jaren is veranderd, nog steeds aan het veranderen is en die dat in de toekomst zal blijven doen.

In die context en gelet op die nieuwe realiteit ligt het voor de hand dat de Strategische Visie 2030 en de Militaire Programmawet (op zijn minst deels) aan herziening en bijsturing toe zijn. Beide zijn immers gebaseerd op analyses die al in 2014 en 2015, dus zeven en acht jaar geleden, zijn gemaakt.

Deze oefening moet worden aangestuurd door het streven naar inzicht in de toekomstige dreigingen en het optimaal investeren in de defensiemiddelen, opdat België klaar is om die problemen aan te kunnen en de veiligheid van elke burger op elk moment te waarborgen.

Er moeten bijgevolg nieuwe beleidsmechanismen worden ingesteld om het hoofd te bieden aan de structurele tendensen die de voorbije jaren zijn opgedoken en die de komende jaren nog zullen aantrekken, zoals pandemieën, verstorende en disruptieve technologieën, de klimaatverandering en de multiplicatoreffecten ervan, alsook de demografische uitdagingen.

Een strategisch vacuüm, waarbij ons land niet bij machte zou zijn op die nieuwe verschijnselen te anticiperen en waarbij het louter op een reactief beleid zou zijn aangewezen, moet derhalve te allen prijs worden voorkomen. In het licht van die op til zijnde nieuwe

se développent, la Défense est définitivement l'un des principaux piliers de la stabilité et de la sécurité de l'État. Et à ce titre, il va sans dire qu'elle doit impérativement demeurer pertinente, résiliente et crédible.

Cela passe inévitablement par un renforcement parallèle de notre positionnement au sein de l'Europe de la Défense et du pilier européen au sein de l'OTAN, en ce compris donc des projets de mutualisations entre États membres et alliés.

M. Bayet pose ensuite quelques questions précises aux experts:

Pourquoi 3 des experts qui composent le Comité stratégique n'ont-ils pas signé la première partie du Rapport, le "Security environment 2021-2030"?

Plusieurs recommandations ou priorités ont été dégagées par les experts pour accélérer la mise en œuvre de la Vision 2030, ainsi que développer et intégrer de nouveaux domaines de capacités et de compétences au sein de La Défense. La discussion de ce jour doit bien sûr contribuer à nourrir la réflexion à ce propos, mais les experts peuvent-ils faire part d'orientations qu'ils envisageraient d'ores et déjà de retenir?

A l'issue justement de l'échange de vues de ce jour, quel est le calendrier pour les prochaines étapes?

*Mme Annick Ponthier (VB)* remercie les experts pour ce rapport élaboré en toute liberté et en toute indépendance. Un document de ce type est très précieux pour la commission. Pessimiste pour d'aucuns, réaliste pour d'autres, ce rapport a également le mérite de mettre une étiquette sur les problèmes, ce que le gouvernement ne parvient pas à faire.

Le rapport met en garde contre les pressions exercées sur la Belgique, par les ennemis comme par les alliés, et prévient qu'il incombe à la Défense de rectifier le tir si elle ne souhaite pas être confrontée à des problèmes. Les tensions internationales se sont en effet fortement intensifiées et le rythme des changements stratégiques s'est accéléré.

Force est de constater dans cette analyse de l'environnement sécuritaire qu'une attention excessive est accordée à la "question climatique", tout comme c'est d'ailleurs le cas dans la vision d'avenir de l'OTAN. Or, les preuves scientifiques ont uniquement démontré la réalité du changement climatique qui est influencé par les émissions de CO<sub>2</sub> provenant des activités humaines. L'ampleur de l'incidence des activités humaines sur le

meervoudige en heterogene dreigingen, die nochtans onderling met elkaar verbonden zijn, is Defensie per slot van rekening één van de voornaamste pijlers die de stabiliteit en veiligheid van de Staat schragen. In die zin spreekt het vanzelf dat Defensie niet anders kan dan relevant, weerbaar en geloofwaardig te blijven.

Daartoe moet ons land werk maken van de versterking van onze positie, zowel binnen het Europa van Defensie als binnen de Europese pijler van de NAVO, ook in gezamenlijke projecten tussen lidstaten en bondgenoten.

De heer Bayet stelt vervolgens enkele gerichte vragen aan de experten.

Waarom hebben drie van de experten van het strategisch comité het eerste deel van het rapport, "Security environment 2021-2030" niet ondertekend?

De experten hebben diverse aanbevelingen dan wel prioriteiten geformuleerd om de Strategische Visie 2030 sneller ten uitvoer te leggen en om nieuwe capaciteits- en bevoegdhedsdomeinen binnen Defensie uit te werken en te integreren. Hoewel deze besprekking uiteraard bedoeld is om de gedachtewisseling ter zake te voeden, vraagt de spreker aan de experten of zij nu al kunnen aangeven welke richting zij zouden inslaan.

Welk tijdpad voor de volgende stappen wordt na deze gedachtewisseling voorgesteld?

*Mevrouw Annick Ponthier (VB)* dankt de experten voor het rapport, opgesteld in alle vrijheid en onafhankelijkheid en een degelijk werkstuk dat voor de commissie zeer waardevol is. Pessimistisch volgens sommigen, realistisch volgens anderen. Het verslag heeft tevens de verdienste de problemen te benoemen, iets waar deze regering niet in slaagt.

Het rapport waarschuwt voor het feit dat België onder druk komt te staan, zowel door vijanden als bondgenoten en dat Defensie hier dus dringend moet in bijsturen als ze niet in de problemen wensen te komen. De internationale spanningen zijn immers fors toegenomen en het tempo van de strategische veranderingen is versneld.

Uit de analyse van de veiligheidsomgeving, valt op dat er overmatig de nadruk wordt gelegd op de "klimaatproblematiek", net zoals dat overigens het geval is bij de toekomstvisie van de NAVO. Nochtans is tot dusver wetenschappelijk afdoende enkel aangetoond dat er sprake is van klimaatverandering, waar de menselijke CO<sub>2</sub>-uitstoot een aandeel in heeft. Hoe groot de impact van de mens is in die klimaatverandering

changement climatique et les actions que nous pouvons dès lors entreprendre nous-mêmes pour lutter contre ce changement sont inconnues, tout comme ses conséquences exactes. Si le changement climatique pose vraiment un défi dans un environnement sécuritaire global, il est néanmoins possible d'y faire face grâce aux innovations technologiques. Le groupe Vlaams Belang estime que le changement climatique ne représente pas une menace prioritaire pour la sécurité, et certainement pas la priorité principale, comme l'indique cette analyse.

En matière d'approvisionnement énergétique, les auteurs de la vision stratégique se montrent également très préoccupés par la Russie, alors qu'il serait peut-être recommandé d'investir dans nos propres centrales nucléaires afin de viser l'indépendance énergétique; l'énergie nucléaire reste d'ailleurs la première source de notre approvisionnement énergétique.

Il convient toutefois de nuancer l'analyse avancée concernant le lien entre la migration et la sécurité. La menace sécuritaire physique induite par les flux migratoires provenant principalement des pays islamistes est évidemment indéniable. Cette analyse indique toutefois que "rien ne prouve que ces flux migratoires en Méditerranée servent de relais pour les attaques terroristes", ce qui est très étrange, vu les nombreux exemples de terroristes islamistes qui recourent aux flux migratoires pour commettre des attentats dans notre pays, en qualité ou non de réfugié.

Il existe un lien causal négatif direct entre la migration et notre sécurité, et non un lien "indirect", comme l'indique l'analyse.

Mme Ponthier se réjouit qu'une analyse approfondie de la menace sécuritaire posée par Pékin soit enfin disponible. La Chine représente en effet une menace pour notre prospérité économique, pour le libre-échange, pour nos intérêts vitaux et stratégiques ainsi que pour notre sécurité.

Cependant, le rapport accorde encore une trop grande importance à la position géopolitique de la Russie, alors que la menace posée par la Chine – qui affiche les ambitions d'une superpuissance mondiale – est bien plus grande.

Le rapport souligne, à juste titre, le besoin de cybersécurité. Cette matière est en effet en pleine expansion et les cybermenaces continueront à gagner en intensité. Il convient dès lors d'investir résolument dans le contre-espionnage et la contre-intelligence au travers d'investissements dans les services de renseignement.

en wat wij derhalve zelf kunnen doen om die tegen te gaan is onbekend, evenals de precieze gevolgen ervan. De klimaatverandering is stellig een uitdaging binnen de globale veiligheidscontext, die men echter middels technologische innovatie het hoofd kan bieden. Maar een prioritaire veiligheidsdreiging voor dit land is dit volgens de VB-fractie niet en al zeker niet de voornaamste prioriteit, zoals deze analyse stelt.

De opstellers van de Strategische Visie maken zich qua energievoorziening ook veel zorgen over Rusland, terwijl het wellicht aanbeveling verdient te investeren in onze eigen kerncentrales met het oog op energie-onafhankelijkheid; kernenergie heeft trouwens nog altijd het hoogste aandeel in onze energievoorrading.

De analyse die naar voren geschoven wordt inzake het verband tussen migratie en veiligheid behoeft toch enige nuance. De fysieke veiligheidsdreiging van migratiestromen uit voornamelijk islamitische landen valt uiteraard niet te miskennen. Men stelt nochtans in deze analyse dat "er weinig aanwijzingen zijn dat migratiestromen over de Middellandse Zee worden gebruikt als doorgeefluik voor terroristische aanvallen". Dat is zeer bizarre, gezien er talloze voorbeelden zijn van islamterroristen die van de migratiestromen gebruik maakten om hier aanslagen te plegen, al dan niet als vluchteling.

Er is een rechtstreeks negatief verband tussen migratie en onze veiligheid, in plaats van een "indirect" verband zoals in de analyse wordt gesteld.

Mevrouw Ponthier verheugt zich erover dat er eindelijk een gedegen analyse van de veiligheidsdreiging van Peking naar voren geschoven wordt. China is inderdaad een bedreiging voor onze economische welvaart, de vrije handel, onze vitale en strategische belangen en veiligheid.

Toch legt het rapport nog te sterke nadruk op de Russische geopolitieke opstelling, terwijl de dreiging die uitgaat van China – dat de ambities heeft van een globale supermacht – veel groter is.

Het rapport wijst terecht op de nood aan cybersécurité, een domein in volle ontwikkeling en de cyberdreigingen zullen steeds meer in intensiteit toenemen. Men dient daarom voluit te investeren in contraspionage, en contra-intelligentie via investeringen in de inlichtingendiensten. Ook de synergie tussen inlichtingen- en

Les synergies entre les services de renseignement et de sécurité doivent aussi être améliorées d'urgence, comme l'a également souligné l'affaire Conings.

Les experts indiquent à juste titre que la Défense est actuellement paralysée à cause de décennies de sous-financement structurel. Les moyens financiers de la Défense ont chaque fois été affectés à d'autres départements et ce sous-financement commence à se faire sentir.

Les recommandations confirment la nécessité d'une capacité de base qui permette d'assurer les missions essentielles. Selon les experts, cette capacité n'est pas disponible aujourd'hui. De plus, pour que la capacité soit crédible, il faut disposer de moyens suffisants dans les trois domaines que sont le personnel, le budget et l'équipement. Or, aucun de ces trois domaines n'est aujourd'hui adéquatement pourvu à la Défense.

Selon les experts, les ambitions en matière de politique du personnel – qui prévoient le recrutement de 25 000 militaires – sont trop modestes et tout laisse à craindre que cet objectif ne sera pas atteint non plus. À cet égard, d'autres mesures plus structurelles seront nécessaires pour que les jeunes puissent choisir, en connaissance de cause, et choisissent effectivement une carrière au sein de la Défense. Il convient d'effectuer des recrutements de qualité et de placer la barre assez haut. À cet égard, l'exposé d'orientation politique de la ministre n'était pas convaincant. Au lieu d'instaurer une discrimination positive dans le but d'attirer plus d'allochtones à la Défense, il vaudrait mieux que les allochtones trouvent naturellement la voie de l'armée en valorisant le métier de militaire, au niveau politique, et en appliquant les bonnes méthodes de recrutement, par exemple au travers d'un service communautaire.

L'élargissement de la réserve et la possibilité d'un déploiement lors d'opérations constituent des propositions judicieuses. Il est actuellement trop difficile d'accéder au cadre de réserve, ce qui s'accompagne de nombreuses limitations sur le terrain.

En outre, les experts prônent l'acquisition de nouveaux matériels militaires dans plusieurs domaines pour permettre aux forces armées de relever correctement les défis en matière de sécurité. Il est question d'acquérir plus de F-35, de V-22 ou d'hélicoptères Airbus H-145, de systèmes antimissiles et de drones armés, mais trop peu d'attention est accordée aux capacités de la composante "marine".

Le rapport ne prête pas suffisamment attention non plus à la culture organisationnelle au sein de la Défense,

veiligheidsdiensten moet dringend verbeterd worden, zoals ook gebleken is in de zaak-Conings.

De experts maken de juiste analyse dat Defensie momenteel vleugellam is gemaakt, door structurele onderfinanciering gedurende decennia. Telkens werd geld van Defensie voor andere departementen gebruikt en dit begint nu zijn tol te eisen.

De aanbevelingen bevestigen de nood aan een basiscapaciteit nodig om in de kerntaken te voorzien, wat volgens de experten vandaag niet het geval is. Een geloofwaardige capaciteit vereist goede invulling van de drie elementen personeel – budget – uitrusting en geen van alle drie is bij Defensie momenteel op orde gesteld.

De ambities inzake personeelsbeleid gaan volgens experts niet ver genoeg, met de vooropgestelde 25 000 militairen en het valt te vrezen dat ook dat streefdoel niet gehaald wordt. Daartoe zijn andere en meer structurele maatregelen nodig, waardoor jongeren bewust kunnen en zullen kiezen voor een carrière bij Defensie. De rekrutering moet kwalitatief zijn en de lat moet hoog genoeg gelegd worden. De beleidsverklaring van de minister kon wat dit betreft niet overtuigen. In plaats van het invoeren van positieve discriminatie om het aantal allochtonen op te trekken bij Defensie is het verkeerslijker dat allochtonen op natuurlijke wijze hun weg vinden naar het leger, door op politiek niveau het militair beroep te herwaarderen en de juiste rekruteringsmethodes te hanteren, zoals bv. een gemeenschapsdienst.

De reserve uitbreiden en de mogelijkheid creëren om ingezet te worden bij operaties, is een goed voorstel. Toetreden tot het reservekader is op dit moment veel te weinig toegankelijk en gaat gepaard met vele beperkingen op het terrein.

De experts vragen voorts de aankoop van een rist nieuw militair materieel teneinde de strijdkrachten in staat te stellen de veiligheidsuitdagingen adequaat aan te gaan. Er is sprake van meer F-35's, V-22 of Airbus H-145 helikopters, antiraketsystemen en bewapende drones maar men heeft te weinig aandacht voor de noodzakelijke marinecapaciteiten.

Het rapport heeft eveneens te weinig aandacht voor de organisatiecultuur bij Defensie, een domein waar nochtans

un domaine où il reste pourtant encore beaucoup à faire, comme l'ont révélé l'incendie au domaine militaire du Groot Schietveld, à Brecht, et l'affaire Conings.

Les experts ne brossent pas vraiment le portrait d'un service de protection civile 2.0 dont la tâche principale serait d'aider la nation. Eux aussi estiment que notre sécurité est un projet dans lequel il faut investir, et tout de suite, dès lors que la menace géopolitique nous y oblige.

La question est de savoir s'il existe une volonté politique de suivre cette analyse, notamment et surtout sur le plan du matériel, des effectifs et des ressources. Lors de la présentation des plans d'action, il est apparu une fois de plus que des économies sont réalisées au détriment de la Défense et que l'objectif proposé des efforts budgétaires ne sera certainement pas atteint.

Quelles seront les priorités de la ministre? Va-t-elle acheter le matériel militaire proposé par les experts ou va-t-elle ignorer tout cela jusqu'à ce que l'armée soit devenue un projet d'emploi social? Et dans l'hypothèse où elle voudrait acheter tout ce matériel, comment ces achats seront-ils financés?

*M. Denis Ducarme (MR)* explique que la note du Comité stratégique n'engage en rien le gouvernement, mais qu'elle constitue évidemment un guide utile pour l'élaboration de la Vision stratégique, *a fortiori* parce que ses auteurs sont d'éminents experts en matière de défense. La ministre peut-elle déjà indiquer dans quelle mesure elle suivra cette note?

Il est clair que le coût des propositions contenues dans la note doit à présent être chiffré par la Défense, afin que ces propositions puissent être évaluées de manière réaliste en tenant compte de leur impact budgétaire.

Le colonel Kalajzic estime qu'à l'avenir, la Défense devra pouvoir jouer "tous les rôles dans toutes les composantes", alors que d'autres sont plutôt favorables à une spécialisation. Le colonel peut-il nous en dire plus à ce sujet?

Les experts affirment que des plates-formes sont nécessaires pour compléter les F-35. Cela signifie-t-il que ces avions sont insuffisants, et si oui, pourquoi?

Les experts peuvent-ils donner des précisions sur leur vision de l'OTAN et de la défense européenne, ainsi que sur la manière dont l'une doit s'articuler à l'autre?

Quel regard jettent les experts sur les investissements dans l'équipement individuel des militaires, un aspect essentiel pour rendre une carrière à la Défense attrayante?

veel werk aan de winkel is zoals blijkt uit de brand op het Groot Schietveld in Brecht en de zaak-Conings.

De experts schuiven dus niet bepaald het beeld van een civiele beschermingsdienst 2.0 naar voor, met als kerntaak de hulp aan de natie. Ook zij maken de analyse dat onze veiligheid een project is waarin moet worden geïnvesteerd en wel nu, omdat de geopolitieke dreiging er ons toe noopt.

De vraag is of de politieke wil bestaat om deze analyse te volgen, zeker op vlak van materieel en voldoende personeel en middelen. Bij de voorstelling van de beleidsplannen bleek dat er opnieuw bespaard wordt op Defensie, en dat het vooropgestelde doel van budgettaire inspanningen geenszins gehaald wordt.

Welke prioriteiten zal de minister leggen? Zal ze het door de experts voorgestelde militair materieel aankopen, of zal ze dit alles negeren, tot het leger een sociaal tewerkstellingsproject is geworden? En indien ze al dit materieel wil aankopen, hoe zal dit dan gefinancierd worden?

*De heer Denis Ducarme (MR)* stelt dat de nota van het strategisch comité volledig vrijblijvend is maar uiteraard een handige leidraad bij de opstelling van de Strategische Visie, *a fortiori* aangezien de auteurs ervan eminentie experten zijn inzake defensie. Kan de minister reeds een aanduiding geven in welke mate ze deze nota zal volgen?

Het is duidelijk dat de kostprijs van de voorstellen uit de nota nu moet becijferd worden door Defensie zodat ze op realistische wijze kunnen beoordeeld worden rekening houdend met de budgettaire impact ervan.

Kolonel Kalajzic stelt dat Defensie in de toekomst staat moet zijn "alle rollen te vervullen in alle componenten" – terwijl anderen eerder aandringen op specialisatie. Kan de kolonel dit wat nader toelichten?

De experten stellen dat er nood is aan platformen ter vervollediging van de F-35 toestellen. Beteekt dit dat deze toestellen ontoereikend zijn en zo ja waarom?

Kunnen de experten hun visie op de NAVO en de Europese Defensie – en hun onderlinge samenhang – wat dieper uitwerken?

Hoe zien de experten de investeringen in individuele uitrusting van militairen – een essentieel aspect om een loopbaan bij Defensie aantrekkelijk te maken?

Pourquoi les auteurs du rapport estiment-ils nécessaire de participer au programme de char franco-allemand?

Les experts ont également raison de souligner la nécessité de la dissuasion nucléaire. L'importance de la coopération et de l'interaction entre l'industrie et la Défense est également soulignée à juste titre. M. Ducarme prépare d'ailleurs une résolution à ce sujet qui s'inspirera notamment de la note à l'examen.

*M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB)* estime que la composition du Comité stratégique est plutôt unilatérale, celui-ci réunissant des experts qui se concentrent principalement sur les solutions militaires aux menaces en matière de sécurité. La ministre estime-t-elle quant à elle que le rapport porte un regard suffisamment large et équilibré sur ces défis?

Dans sa conclusion, le rapport n'évoque aucune autre structure de sécurité que l'OTAN et l'Union européenne, et il ne mentionne donc pas l'ONU en tant qu'instrument important pour assurer la sécurité dans le monde. Or, l'ONU s'intéresse justement aux sources plus profondes de l'insécurité et de l'instabilité, comme les pratiques commerciales déloyales et les inégalités sociales. Les auteurs adhèrent par ailleurs manifestement à une mentalité de "guerre froide" et à une image stéréotypée de l'ennemi, en ce sens qu'ils ne s'intéressent qu'aux actions illicites de leurs adversaires supposés, sans mentionner celles de leurs alliés (exemple: cyberespionnage mené par les États-Unis en Europe, le cyberespionnage étant en revanche reproché à la Chine et à la Russie). D'ailleurs, ces dernières décennies, les États-Unis ont bafoué les règles de l'ordre international à plusieurs reprises. En ce sens, la note manque d'une saine autocritique mais monte les actions des adversaires en épingle. La note à l'examen ne mentionne pas les causes de certaines actions de la Chine ou de la Russie, qui découlent partiellement d'interventions de l'Occident (exemple: manœuvres de la marine des États-Unis en mer de Chine méridionale, expansion orientale de l'OTAN et modernisation de l'arsenal nucléaire occidental).

On lit à la page 21 du document à l'examen que la Défense doit être capable de faire face à des acteurs étatiques et non étatiques, mais ce document n'évoque pas la nécessité de renforcer les institutions internationales telles que l'ONU pour faire face aux menaces (changement climatique, inégalités). L'ONU est d'ailleurs aussi la plate-forme adéquate pour gérer politiquement les tensions entre les grandes puissances grâce à un système de sécurité coopérative, à un processus de réciprocité, à des efforts diplomatiques, à des négociations, à des mesures installant la confiance et à la conclusion de traités de désarmement.

Waarom achten de auteurs het noodzakelijk om deel te nemen aan het Frans-Duits tankprogramma?

De experts wijzen voorts terecht op de noodzaak van nucleaire ontrading. Ook het belang van samenwerking en interactie tussen industrie en Defensie wordt terecht benadrukt, een onderwerp waarover de heer Ducarme trouwens een resolutie voorbereidt en die ook uit de nota zal putten.

*De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB)* is van oordeel dat het strategisch comité vrij eenzijdig is samengesteld, met experten die vooral focussen op militaire oplossingen voor veiligheidsdreigingen. Vindt de minister zelf dat het rapport een voldoende evenwichtige en brede kijk heeft op deze uitdagingen?

De nota heeft in de conclusie enkel oog voor NAVO en EU als veiligheidssysteem, zonder vermelding van de VN als belangrijk instrument om de veiligheid in de wereld te verzekeren. Dit terwijl de VN net oog heeft voor de dieperliggende oorzaken van onveiligheid en instabiliteit, zoals oneerlijke handel en sociale ongelijkheid. De auteurs geven ook blijk van een "koude oorlogmentaliteit" en stereotiep vijandbeeld, waar ze enkel oog hebben voor de onwettige acties van vermeende tegenstanders, maar die van de eigen bondgenoten niet vermelden (bv. cyber espionage door de VS in Europa, wat ze zelf China en Rusland verwijten). Overigens hebben de VS de voorbije decennia meermaals de op regels gebaseerde internationale orde ondergraven. In die zin ontbeert het de nota aan gezonde zelfkritiek terwijl de acties van tegenstanders worden opgepookt. De nota vermeldt niet de oorzaken van bepaalde acties van China of Rusland, die mede een gevolg zijn van het optreden van het Westen (bv. optreden VS in de Zuid-Chinese zee, Oostwaartse uitbreiding van de NAVO, modernisering van het Westers kernwapensarsenaal).

De nota stelt op pagina 21 dat Defensie aan bedreigingen vanwege statelijke en niet-statelijke het hoofd moet kunnen bieden, maar negeert de nood aan versterking van internationale instellingen zoals de VN bij de aanpak van dreigingen (klimaatopwarming, ongelijkheid). De VN zijn trouwens ook het geschikte platform om spanningen tussen grootmachten politiek aan te pakken via een systeem van coöperatieve veiligheid, een proces van wederkerigheid, diplomatieke inspanningen, onderhandelingen, vertrouwenwekkende maatregelen en het afsluiten van ontwapeningsverdragen.

Le rapport à l'examen indique également que la Belgique devrait pouvoir intervenir à l'égard de l'ensemble du spectre de la violence et investir encore davantage dans l'armement. Cela témoigne aussi d'une vision militaire étroite au travers de laquelle notre pays s'engage sans réserve dans une stratégie de confrontation et de guerre dans le cadre de l'OTAN. M. De Vuyst souligne à ce propos que le budget militaire de l'OTAN est dix-sept fois plus important que celui de la Russie, par exemple. Or, selon les experts, ce ne serait même pas encore suffisant.

La voie préconisée par la note à l'examen provoquera une hémorragie budgétaire, dans le seul but de satisfaire les États-Unis, qui risquent de nous entraîner ainsi dans une guerre froide contre la Chine.

La ministre défendra-t-elle ces recommandations au sein du gouvernement et plaidera-t-elle pour une nouvelle hausse des moyens alloués à l'armement, dans un contexte de désastre économique et budgétaire, en raison de la crise du coronavirus?

*M. Jasper Pillen (Open Vld)* estime que la composition du Comité stratégique est équilibrée et que l'étude à l'examen témoigne d'une véritable indépendance. S'il est vrai que le ton du rapport est assez pessimiste, il correspond malheureusement à la réalité. Il serait opportun de dorénavant réaliser cette étude tous les cinq ans pour adapter à temps la Vision stratégique de notre Défense à l'évolution de l'ordre mondial.

La demande de renforcement des investissements constitue évidemment une première étape qui doit à présent être approfondie par l'état-major de la Défense. Dès que tous les investissements auront été chiffrés, on pourra déterminer plus concrètement ce qui est possible et ce qui ne l'est pas.

Les experts pourraient-ils préciser leur position à propos de la composante Marine, l'étude n'approfondissant pas cette question? Où en est-on, par exemple, en ce qui concerne l'acquisition éventuelle de frégates supplémentaires? Les experts plaident-ils encore pour le maintien d'une capacité médiane renforcée par des systèmes d'armement plus lourds, ou estiment-ils qu'il conviendrait plutôt d'abandonner cette capacité? Quelles sont, pour les experts, les priorités absolues en matière d'investissements? En ce qui concerne les effectifs, l'étude indique que 25 000 hommes ne suffiront pas. Est-ce déjà le cas ou ne sera-ce le cas que dans l'hypothèse de la mise en œuvre de l'ensemble des propositions formulées dans l'étude?

*M. Kris Verduyckt (Vooruit)* constate que la note à l'examen propose un éventail très étendu d'investissements

Het rapport stelt voorts dat België zou moeten kunnen optreden in het volledige geweldspectrum en nog meer in bewapening moet investeren, geeft eveneens blijk van een enge militaire tunnelvisie waarbij ons land volledig mee gaat in een confrontatie- en oorlogsstrategie in NAVO-verband. De heer de Vuyst wijst er in dat verband op dat het NAVO-defensiebudget 17 keer omvangrijker is dan dat van bijvoorbeeld Rusland. Volgens de experten zou zelfs dat niet volstaan.

De richting die de nota aanwijst leidt tot een budgettaireaderlating, louter om de VS plezieren, die ons daarbij dreigen mee te sleuren in een koude oorlog tegen China.

Gaat de minister deze aanbevelingen verdedigen binnen de regering en zal ze nog meer middelen voor bewapening bepleiten in een context van economische en budgettaire rampspoed ten gevolge van de corona-crisis?

*De heer Jasper Pillen (Open Vld)* meent dat het strategisch comité evenwichtig is samengesteld en dat de studie getuigt van daadwerkelijke onafhankelijkheid. De toon van het rapport is inderdaad vrij pessimistisch, maar dat strookt jammer genoeg met de realiteit. Het zou goed zijn een dergelijke studie voortaan om de vijf jaar uit voeren teneinde de Strategische Visie tijdig aan te passen aan de evolutie van de wereldorde.

De oproep tot meer investeringen is vanzelfsprekend een eerste stap en dit moet nu verder worden uitgediept door de Defensiestaf. Eens dit alles is becijferd, kan er meer concreet worden geoordeeld over wat al dan niet mogelijk is.

Kunnen de experten wat dieper ingaan op hun visie op de Marinecomponent, waar de studie niet zo diep op ingaat. Wat bijvoorbeeld met de eventuele aankoop van bijkomende fregatten? Pleiten de experten voorts voor het behoud van de mediane capaciteit met daarnaast ook zwaardere wapensystemen, of menen ze dat de mediane capaciteit eerder moet opgegeven worden? Waar liggen voor de experten de absolute investeringsprioriteiten? Wat betreft het personeelsbestand stelt de studie dat 25 000 manschappen onvoldoende is; is dit nu reeds het geval of is dit in de hypothese dat alle voorstellen uit de studie worden uitgevoerd?

*De heer Kris Verduyckt (Vooruit)* stelt vast dat de nota een zeer breed scala aan investeringen voorstelt

sans avancer de priorités. Il est évident que tous ces investissements ne pourront pas être réalisés et que le budget est limité. Plusieurs années d'économies ont déséquilibré la Défense et son personnel doit aujourd'hui absolument être prioritaire. De très nombreux investissements ont déjà été réalisés dans de nouveaux systèmes d'armement et il convient d'abord de les mettre en œuvre. En outre, la note à l'examen indique aussi très clairement qu'il est impossible de répondre aux nouvelles menaces (cybermenaces, désinformation) à l'aide des systèmes d'armement traditionnels. C'est pourquoi il semble opportun de lutter contre les menaces "traditionnelles" en coopération avec nos partenaires de l'OTAN et au niveau européen, les nouvelles menaces méritant cependant aussi toute notre attention.

En ce qui concerne les drones armés, auxquels la note à l'examen renvoie également, il est urgent que la Belgique se dote d'un cadre législatif réglementant leur déploiement. M. Verduyckt indique que toute nouvelle technologie a ses mérites mais que la technologie ne peut pas uniquement profiter à l'industrie de l'armement.

La situation de la sécurité internationale est certes mauvaise, mais la réponse à cette situation ne doit pas entraîner une course effrénée à l'armement. À cet égard, la Belgique et l'Europe ne doivent pas non plus suivre aveuglément les États-Unis et elles doivent envisager une stratégie axée sur le désarmement à l'échelle internationale.

La note à l'examen indique à juste titre que le réchauffement climatique constitue une menace pour la sécurité mondiale. Il importe dès lors également d'inscrire cette question en haut de l'ordre du jour du Conseil de sécurité. Concernant la lutte contre les cybermenaces et la guerre des (dés)informations, il est urgent d'acquérir une expertise qui permette d'élaborer une stratégie efficace pour concilier cette lutte avec le droit à la liberté d'expression.

*M. Georges Dallemande (cdH)* souligne les mérites de l'instrument de pilotage que constitue la note à l'examen. La sécurité s'est effectivement dégradée et la question est à présent de savoir comment procéder aux investissements nécessaires pour la Défense, compte tenu du contexte budgétaire. Si nous entendons porter les dépenses consacrées à la Défense à l'objectif de 1,24 % du PIB, il faudra prévoir 600 millions d'euros supplémentaires par an. Si nous entendons atteindre la norme européenne de 2 % du PIB, il faudra jusqu'à deux milliards d'euros supplémentaires par an, cet effort étant considérable et impossible à réaliser dans la situation budgétaire actuelle.

zonder prioriteiten naar voor te schuiven. Uiteraard kan niet alles hiervan gerealiseerd worden en zijn er budgettaire beperkingen. Momenteel is Defensie door jarenlange besparingen uit balans en het personeel moet nu absolute prioriteit krijgen. Er zijn reeds heel wat investeringen in nieuwe wapensystemen gebeurd en het komt erop aan die eerst te implementeren. Overigens maakt de nota ook zeer duidelijk dat de nieuwe dreigingen (cyber, desinformatie) niet kunnen beantwoord worden met klassieke wapensystemen. Vandaar dat het aangewezen lijkt om de "klassieke" dreigingen aan te pakken in samenwerkingsverband met partners in NAVO en Europees verband terwijl de nieuwe dreigingen eveneens alle aandacht verdienen.

Wat betreft bewapende drones, waar de nota eveneens naar verwijst, is er dringend nood aan een wetgevend kader over de inzet hiervan. De heer Verduyckt stelt dat nieuwe technologie verdienstelijk is maar dat dit niet louter ten bate mag zijn van de wapenindustrie.

De internationale veiligheidssituatie is stellig ongunstig, maar het antwoord daarop mag niet tot een blinde wapenloop leiden. België en Europa hoeve de VS daarin ook niet blindelings te volgen en moeten oog hebben voor een strategie die streeft naar internationale ontwapening.

De nota vermeldt de klimaatopwarming terecht als een globale veiligheidsbedreiging en vandaar het belang om dit ook bovenaan de agenda van de Veiligheidsraad te plaatsen. Wat betreft de aanpak cyberdreigingen en de (des)informatieoorlog is er dringend nood aan expertise met het oog op een sluitende aanpak teneinde dit te verzoenen met het recht van vrije meningsuiting.

*De heer Georges Dallemande (cdH)* wijst op de verdienste van de nota als beleidsinstrument. De veiligheidssituatie is inderdaad verslechterd en de vraag is nu hoe men de noodzakelijke investeringen voor Defensie kan doorvoeren, rekening houdend met de budgettaire context. Indien men de uitgaven voor Defensie wil verhogen tot de beoogde 1,24 % van het bbp, dan vergt dat bijkomend 600 miljoen euro per jaar, indien men de Europese norm van 2 % wil behalen, loopt dat op tot 2 miljard euro per jaar – een zeer aanzienlijke en in de huidige budgettaire omstandigheden onmogelijke inspanning.

Si la note du Comité stratégique regorge de bonnes intentions, elle est un peu vague et dépourvue de colonne vertébrale. D'ailleurs, l'évolution majeure depuis la publication de la Vision stratégique précédente n'est absolument pas la concurrence croissante entre les grandes puissances, comme le prétend cette étude, mais bien le fait que, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le modèle politique basé sur le multilatéralisme et sur le respect des droits humains et de la démocratie soit violement déstabilisé par des contre-modèles politiques qui bafouent ces valeurs fondamentales. Telle est la véritable cause de l'insécurité grandissante et c'est là que se situe l'origine de toutes les menaces évoquées dans l'étude. Cette évolution ne s'observe pas seulement dans les grandes puissances comme la Russie ou la Chine, mais aussi dans des États de plus petite taille, par exemple dans des pays d'Afrique centrale (par exemple au Burundi), et dans les mouvances islamistes extrémistes. Cette situation rend les défis majeurs du réchauffement climatique ou de la migration, par exemple, encore plus préoccupants. Il importe dès lors de préserver les valeurs et les leçons tirées des grands drames du siècle dernier et de reconnaître les causes de cette situation pour inverser cette tendance à temps. Il conviendrait à cet égard de remanier la note à l'examen.

Par ailleurs, l'architecture en matière de sécurité proposée par la note à l'examen, n'a de sens que dans un contexte européen, notamment en matière d'armement. Il convient de le souligner plus fortement.

Enfin, la note à l'examen n'accorde pas suffisamment d'attention aux moyens non militaires qui permettent de renforcer la sécurité et d'éviter les conflits, par exemple à la diplomatie et à l'objectif de désarmement (armes nucléaires et armes conventionnelles).

*M. Peter Buysrogge (N-VA)* souligne que le groupe N-VA a toujours soutenu la mise à jour de la vision stratégique de 2016, à condition qu'elle ne soit pas synonyme de rupture complète avec celle-ci. Le contexte social mondial est en constante évolution et il est naturel que la Défense s'y adapte. La note est assez concise et aurait également pu envisager un horizon plus large que 2030.

La note brosse un tableau réaliste, pas très rose, du monde et accorde à juste titre une grande attention au rôle de la Chine dans l'évolution du contexte mondial. Il est également positif que la note reconnaît l'importance fondamentale de l'OTAN comme pierre angulaire de la défense de l'Ouest, y compris la dissuasion nucléaire comme pierre angulaire de la stratégie. L'attitude nuancée à l'égard de la défense européenne est également satisfaisante – au fait, que pensent les experts d'un éventuel transfert de compétences des

De nota van het strategisch comité barst van de goede intenties, maar ze is wat te willoig en mist ruggengraat. De voornaamste evolutie sinds de vorige Strategische Visie is trouwens helemaal niet de toenemende concurrentie tussen de grootmachten, zoals de studie beweert, maar wel dat voor het eerst sinds WO II het politieke model gebaseerd op multilateralisme, respect voor mensenrechten en democratie gewelddadig wordt ontwricht door politieke tegenmachten die deze fundamentele waarden miskennen. Dat is de ware oorzaak van de toenemende onveiligheid en daaruit vloeien alle dreigingen die de studie vermeldt, voort. Die evolutie merkt men niet alleen bij grootmachten zoals Rusland en China maar even goed bij kleinere landen zoals de Centraal Afrikaanse Republiek of Burundi of bij het extreem islamisme. Dit maakt dat de grote uitdagingen zoals klimaatopwarming of migratie des te zorgwekkender. Het komt er dan ook op aan om die waarden en lessen verworven uit de grote drama's van de vorige eeuw, alsnog te vrijwaren en de oorzaken van deze evolutie te onderkennen om tijdig het tij te keren. De nota zou op dit punt moeten herwerkt worden.

Overigens heeft de door de nota voorgestelde veiligheidsarchitectuur, met meer bewapening onder meer, enkel zin in een Europees verband. Dit moet veel sterker worden benadrukt.

De nota schenkt ten slotte onvoldoende aandacht aan niet-militaire middelen om de veiligheid te verhogen en conflicten te vermijden, zoals diplomatie en streven naar ontwapening (nucleair en conventioneel).

*De heer Peter Buysrogge (N-VA)* wijst erop dat de N-VA-fractie de actualisatie van de Strategische Visie uit 2016 steeds heeft gesteund, mits dat geen volledige breuk ermee zou betekenen. De wereldwijde maatschappelijke context wijzigt voortdurend en het is vanzelfsprekend dat Defensie zich hieraan aanpast. De nota is vrij beknopt en had ook een ruimere horizon dan 2030 mogen hanteren.

De nota schetst een realistisch, weinig rooskleurig wereldbeeld en wijdt terecht ruim aandacht aan de rol van China in het wijzigende wereldbeeld. Het is verder positief dat de nota het fundamentele belang van de NAVO erkent hoeksteen van de westerse defensie, inclusief de nucleaire afschrikking als hoeksteen van de strategie. Ook de genuanceerde houding tegenover de Europese Defensie stemt tevreden – wat denken de experts trouwens over eventuele bevoegdheidsoverdracht door soevereine staten aan Europa? De samenwerking

États souverains vers l'Europe? La coopération avec les entités fédérées dans le domaine de l'industrie de la défense doit être considérée de manière positive et non comme un nécessaire fardeau.

Comment les auteurs voient-ils l'évolution vers une plus grande coopération avec les forces armées néerlandaises, en particulier la marine?

La note plaide également à juste titre pour l'externalisation des tâches non essentielles (restauration, entretien, sécurité), comme le groupe N-VA l'a d'ailleurs toujours proposé. Il en va de même pour le plaidoyer en faveur de la limitation du soutien à la nation afin que la Défense ne devienne pas une seconde protection civile.

La note est plutôt vague en ce qui concerne la composante navale; que proposent précisément les experts? La proposition d'investissement dans des missiles antibalistiques est également positive, mais comment le Comité stratégique la perçoit-il concrètement? À la page 11, la note demande "d'augmenter le petit nombre envisagé de 34 F-35" – mais les textes français et néerlandais ne sont pas identiques, les orateurs peuvent-ils clarifier ce point?

Par ailleurs, les auteurs estiment-ils que la Belgique doit être associée au développement d'une nouvelle génération d'avions de combat (cf. SCAF, programmes *Tempest*)?

Les investissements dans la cybersécurité sont positifs et nécessaires, mais ils doivent faire sens. Qu'entendent exactement les auteurs par "Le commandement de la cyber-influence devrait être établi sur la base d'un *benchmarking*"?

Il est primordial d'investir dans le personnel, comme le stipule également l'accord de gouvernement; les recrues doivent se voir offrir une perspective concrète. Comment les auteurs voient-ils cette évolution?

Le Comité stratégique estime-t-il que la Belgique consacrera 2,7 % de son PIB à la défense en 2030?

La note a été rédigée en toute indépendance, mais est-elle également soutenue par le cabinet? Il importe de poursuivre la mise en œuvre de cette note et d'opérer certains choix, étant entendu qu'il conviendra certainement aussi d'investir dans les systèmes d'armement, et pas seulement dans le personnel.

Selon M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen), la note à l'examen constitue une précieuse contribution à la révision de la Vision stratégique et témoigne d'un sens justifié de l'urgence. En effet, l'environnement de sécurité

met de deelstaten inzake defensie-industrie moet in een positief licht worden bekeken en niet als een noodzakelijke last.

Hoe zien de auteurs de evolutie naar verdere samenwerking met de Nederlandse strijdkrachten, in het bijzonder de marine?

De nota pleit ook, terecht, voor uitbesteding van niet-essentiële taken (catering, onderhoud, beveiliging), zoals de N-VA-fractie trouwens steeds heeft voorgesteld. Hetzelfde geldt voor het pleidooi voor de beperking van steun aan de natie zodat Defensie niet verwordt tot een tweede civiele bescherming.

Over de Marinecomponent is de nota vrij vaag; wat stellen de experts concreet voor? De voorgestelde investering in *antiballistic missiles* is eveneens positief maar hoe ziet het strategisch comité dit concreet? Op pagina 12 vraagt de nota "het vergroten van de kleine massa van 34 F-35's" – maar de Nederlandse en Franse tekst is niet identiek, kunnen de sprekers dit verduidelijken?

Zijn de auteurs voorts van oordeel dat België moet betrokken zijn bij de ontwikkeling van een nieuwe generatie gevechtsvliegtuigen (cf. programma's SCAF, *Tempest*)?

Investeringen in cyberveiligheid zijn positief en nodig maar moet op zinvolle wijze gebeuren. Wat bedoelen de auteurs precies met de benchmark inzake commandostructuur?

Investeren in personeel is primordiaal, zoals trouwens ook het regeerakkoord aangeeft; rekruten moeten een concreet perspectief krijgen. Hoe zien de auteurs dit groepad?

Is het strategisch comité van oordeel dat België tegen 2030 2,7 % van het bbp aan defensie zal besteden?

De nota is in volle onafhankelijkheid opgesteld maar wordt ze ook onderschreven door het Kabinet? Het komt erop aan verder met de nota aan de slag te gaan en bepaalde keuzes te maken – waarbij er, naast in personeel, zeker ook in wapensystemen moet geïnvesteerd worden.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) vindt de nota een waardevolle bijdrage tot de herziening van de Strategische Visie en getuigend van een (terechte) *sense of urgency*. De veiligheidssituatie is inderdaad

a profondément changé depuis la rédaction de la précédente Vision stratégique de 2014, et certaines propositions formulées dans la note à l'examen, par exemple à propos de la nécessité de renforcer l'armement et de prévoir un budget supplémentaire, sont certainement justifiées. Toutefois, la note à l'examen appelle aussi des observations critiques qui nécessitent une réflexion supplémentaire. Par exemple, on peut déplorer un certain déséquilibre entre son analyse générale de l'environnement de sécurité et les recommandations politiques qui y sont associées. La note n'accorde guère d'attention à la poursuite de l'intégration européenne, ni à l'action diplomatique souhaitée pour améliorer la relation avec la Russie. Le rôle des Nations unies en tant que maillon de l'architecture de sécurité internationale reste largement négligé. Si le changement climatique est largement évoqué, il est abordé sous un angle militaire très étroit, sans être associé à un avis politique concret plus large visant la prise de mesures pour lutter contre le changement climatique (et ses conséquences). Dans le même ordre d'idées, la question de la dépendance (ou de l'indépendance) énergétique n'est pas non plus suffisamment examinée en tant que donnée politique.

La note à l'examen présente l'Europe comme une puissance économique affaiblie, alors que, selon M. De Vriendt, elle dispose d'une poids économique suffisant pour l'utiliser comme arme diplomatique à l'égard de pays comme la Russie et la Turquie.

La note procède à une analyse sécuritaire très traditionnelle sur certains points. Elle se montre notamment peu critique à propos du changement d'attitude des États-Unis. Elle ne mentionne pas, par exemple, la part de responsabilité des États-Unis dans la prolifération des armes nucléaires, à côté évidemment de celle de la Russie.

De même, la note met trop l'accent sur l'attitude de la Russie et de la Chine en ce qui concerne la concurrence entre les grandes puissances, sans reconnaître l'importance de l'élargissement de l'OTAN vers l'est et de sa perception par la Russie sur le plan de la sécurité. Cet aspect n'est pas suffisamment pris en compte. Il en va de même du rapport entre le budget de la défense de la Russie et celui de l'OTAN.

La note ne mentionne pas davantage le rôle potentiel de la diplomatie belge dans la poursuite du désarmement international, ni les conséquences déstabilisatrices des interventions militaires indésirables (Libye, Irak).

Les experts ont-ils chiffré concrètement l'incidence budgétaire de leurs propositions ou s'agit-il d'un exercice abstrait (par exemple, le relèvement des dépenses de défense à 1,24 ou 1,7 % du PIB)? Dans ce sens, il

ingrijpend gewijzigd sinds de redactie van de vorige Strategische Visie in 2014 en een aantal voorstellen in de nota, zoals de nood aan extra bewapening en bijkomend budget zijn stellig verantwoord. Toch passen ook enkele kritische bemerkingen waarover bijkomende reflectie nodig is. Zo is er een onevenwicht tussen de brede analyse van de veiligheidssituatie en de politieke aanbevelingen die daaraan worden gekoppeld. De nota schenkt weinig aandacht aan verdere Europese integratie noch aan de gewenste diplomatie voor verbetering van de relatie met Rusland. De rol van de VN als schakel in de internationale veiligheidsarchitectuur blijft sterk onderbelicht. Klimaatverandering komt weliswaar ruim aan bod maar dit wordt vanuit een vrij eng militair oogpunt benaderd, zonder er een breder concreet politiek advies aan te koppelen om maatregelen te nemen om de klimaatverandering (en de gevolgen ervan) tegen te gaan. In dezelfde zin komt ook energie(on)afhankelijkheid te weinig aan bod als politiek gegeven.

De nota maakt melding van Europa als verzwakte economische macht terwijl Europa volgens de heer De Vriendt wel degelijk over het nodige economische gewicht beschikt om dat als diplomatiek wapen aan te wenden tegenover landen als Rusland of Turkije.

De nota maakt op een aantal punten een zeer traditionele veiligheidsanalyse. Ze heeft weinig kritisch oog voor de wijzigende houding van de VS. Zo maakt de nota bijvoorbeeld geen melding van de medeverantwoordelijkheid van de VS voor de proliferatie van kernwapens, naast uiteraard die van Rusland.

In dezelfde zin focust de nota te veel op de houding van Rusland en China wat betreft competitie tussen grootmachten, zonder het belang te onderkennen van de Oostwaartse uitbreiding van de NAVO en Russische veiligheidsperceptie daarvan. Dit wordt onvoldoende in rekening gebracht. Idem voor de verhouding tussen het Russische defensiebudget en dat van de NAVO.

De nota rept evenmin over de mogelijke rol van de Belgische diplomatie in het streven naar internationale ontwapening noch over de ontwrichtende gevolgen van ongewenste militaire interventies (Libië, Irak).

Hebben de experten de budgettaire impact van hun voorstellen concreet becijferd of betreft het een abstracte oefening (bijvoorbeeld de verhoging van de defensie-uitgaven tot 1,24 of 1,7 % van het bbp)? In die zin zou het

serait très intéressant d'entendre l'avis des experts sur ce qu'il considèrent comme prioritaire dans le cadre budgétaire réalisable.

Que pensent les experts de l'idée selon laquelle les drones armés abaisseraient le seuil du recours à la force (ex. Yémen, Pakistan, Irak) et, dans le prolongement, de la problématique de l'intelligence artificielle dans l'armement?

M. De Vriendt estime, comme M. Jasper Pillen, que la note ne détaille pas suffisamment la composante navale, alors que c'est le cas pour les autres composantes.

*M. André Flahaut (PS)* constate que la note réaffirme la nécessité d'une concertation et d'une coopération entre la défense, la diplomatie et la coopération au développement. Par ailleurs, la note ne parle guère des Nations unies, et d'autant plus de l'OTAN, et un peu moins de l'UE – alors que les Nations unies sont très importantes, notamment en raison de la règle fondamentale selon laquelle la participation de la Défense à des opérations étrangères dans le cadre de l'OTAN ou de l'UE n'est autorisée que moyennant une résolution préalable du Conseil de sécurité.

Il n'est pas surprenant que les valeurs libérales occidentales soient remises en question ailleurs, comme l'indique le professeur Struye, dès lors que l'Occident part souvent assez facilement du principe que tous les pays du monde partagent ces valeurs et considère les pays qui ne les partagent pas comme des ennemis. Dans ce contexte, la privatisation des tâches de sécurité, que ce soit au niveau national ou international, est effectivement préoccupante.

Le vieillissement de la population européenne et la croissance et le rajeunissement démographiques en Afrique constituent effectivement un défi majeur et devraient nous inviter à conclure des partenariats plus intelligents sur place.

La note accorde relativement peu d'attention au Moyen-Orient, qui est pourtant le foyer le plus dangereux de conflits potentiels dans le monde.

À l'instar de la vision stratégique de l'OTAN, la note table également fermement sur un futur conflit international de haute intensité, alors qu'elle sous-estime les risques de conflits asymétriques.

Le colonel Kalajzic souligne à juste titre la nécessité d'une Défense performante, mais M. Flahaut souligne à ce propos la nécessité de bien définir le niveau d'ambition de cette Défense, car c'est ce niveau qui détermine

zeer intéressant zijn van de experten te vernemen wat zij prioritair achten binnen het budgettaar haalbare kader.

Wat denken de experten over de visie dat bewapende drones de drempel voor het gebruik van geweld zouden verlagen (vb. Jemen, Pakistan, Irak) en, daarmee samenhangend, over de problematiek van artificiële intelligentie in bewapening?

De heer De Vriendt is het eens met de heer Jasper Pillen dat de nota het onderdeel marine te weinig in detail uitwerkt, terwijl dit voor de andere componenten wel het geval is.

*De heer André Flahaut (PS)* stelt vast dat de nota de noodzaak aan overleg en samenwerking tussen Defensie, diplomatie en ontwikkelingssamenwerking herbevestigt. Anderzijds is er in de nota weinig sprake van de VN en des te meer van de NAVO en wat minder van de EU – terwijl de VN toch zeer belangrijk zijn, onder meer omwille van de fundamentele regel dat deelname van Defensie aan buitenlandse operaties in het kader van de NAVO of de EU pas geoorloofd is mits een voorafgaande resolutie van de Veiligheidsraad.

Dat de Westerse, liberale waarden elders in vraag worden gesteld, zoals professor Struye vermeldt, is niet zo vreemd, aangezien het Westen er vaak nogal makkelijk van uit gaat dat alle landen wereldwijd die waarden delen en landen die dat niet doen, als vijanden beschouwt. In dit verband is de privatisering van veiligheidstaken, wezen het nationaal of internationaal, inderdaad zorgwekkend.

De veroudering van de Europese bevolking en de demografische groei en verjonging in Afrika zijn inderdaad een grote uitdaging en zouden ons moeten uitnodigen tot meer intelligente partnerschappen ter plaatse.

De nota schenkt relatief weinig aandacht aan het Midden-Oosten, nochtans de gevaarlijkste broeihard van potentieel conflict wereldwijd.

Net als de strategische visie van de NAVO, gaat ook deze nota met grote stelligheid uit van een toekomstig internationaal conflict met hoge intensiteit terwijl de gevaren van asymmetrische conflicten onderschat worden.

Kolonel Kalajzic belicht terecht de nood aan een performante Defensie maar daarbij moet men ook het ambitieniveau ervan goed definiëren, wat bepalend is voor de noodzakelijke uitrusting. De nota rept niet over

les équipements nécessaires. La note ne mentionne nullement la spécialisation des forces armées, alors qu'elle est nécessaire pour une optimisation des moyens et qu'il s'agit d'un élément de la coopération au niveau européen.

La note suit assez servilement les souhaits de l'OTAN, alors que la Belgique, en tant que membre fondateur de cette alliance, a certainement le droit de se montrer un peu plus critique à son égard.

L'importance accordée par la Défense à la qualité de l'instruction et de la formation est soulignée à juste titre. Ces dernières permettront en effet à notre pays de contribuer utilement à des projets de coopération et aux efforts déployés en faveur de la paix. La coopération entre la Défense et les universités mériterait par ailleurs une plus grande attention.

Le colonel Kalajzic souhaite également que la Défense soit capable d'agir dans tous les domaines – terre, mer, air et cyberspace – mais la note n'évoque cependant nullement la composante médicale. Or, il s'agit d'un élément essentiel de nos forces armées, y compris dans le cadre de la coopération internationale, comme le confirment les projets d'acquisition d'un navire-hôpital.

En ce qui concerne les investissements dans les infrastructures, il convient de déterminer également les infrastructures existantes pouvant être améliorées, par exemple les casernes vides de la Protection civile.

Enfin, M. Flahaut déplore que, concernant la coopération entre la Défense et d'autres départements, la note ne s'intéresse pas à *B-Fast*, qui est pourtant un outil qui met la Belgique en évidence au niveau international.

*M. Steven Creyelman (VB)* souligne que la note à l'examen met fortement l'accent sur l'attitude géopolitique de la Russie. S'il est vrai que la Russie se montre sûre d'elle, l'assurance et l'agressivité sont des choses différentes.

Les tensions observées en Europe de l'Est découlent d'initiatives prises aussi bien par l'Occident (élargissement de l'OTAN, militarisation des alliés situés le plus à l'est de l'Europe, tentatives d'ingérence politique dans des États tampons) que par la Russie. Les Russes veulent créer une zone tampon, ce qui n'est peut-être pas illogique de leur point de vue, étant donné que les frontières de l'OTAN se sont rapprochées de Moscou.

La menace de la Russie dans l'Arctique semble exagérée, notamment en raison des défis technologiques et financiers considérables que pose l'exploitation de cette région.

specialisatie van de strijdkrachten terwijl dit toch noodzakelijk is voor een optimalisatie van de middelen en past in het plaatje van samenwerking in Europees verband.

De nota volgt nogal slaafs de verlangens van de NAVO – terwijl België als stichtend lid van het bondgenootschap stellig het recht heeft om wat kritischer uit de hoek te komen.

Het belang van Defensie voor een degelijke opleiding en vorming wordt terecht in de verf gezet, waardoor ons land in staat is waardevolle bijdragen te leveren aan samenwerkingsverbanden en aan inzet voor de vrede. De samenwerking tussen Defensie en universiteiten verdient ook wat meer aandacht.

Kolonel Kalajzic wenst eveneens een Defensie die in alle domeinen kan optreden – te land, ter zee, in de lucht, in cyber – maar over de medische component wordt in de nota niet gerept. Nochtans is dit een wezenlijk onderdeel van onze strijdkrachten, ook in het kader van internationale samenwerkingsverbanden en de plannen voor aanschaf van een hospitaalschip bevestigen dit.

Wat betreft investeringen in infrastructuur, verdient het aanbeveling eveneens na te gaan welke bestaande infrastructuur kan worden opgewaardeerd – bijvoorbeeld leegstaande kazernes van de Civiele Bescherming.

De heer Flahaut betreurt dat de nota, in het kader van samenwerking tussen Defensie en andere departementen, geen aandacht schenkt aan *B-Fast*, nochtans een instrument dat ons land internationaal op de kaart zet.

*De heer Steven Creyelman (VB)* wijst erop dat de nota veel nadruk legt op de geopolitieke houding van Rusland. Rusland is weliswaar assertief, maar dit is niet hetzelfde als agressief.

De spanningen in Oost-Europa zijn een gevolg van acties van zowel het Westen (cf. uitbreiding van de NAVO, militarisering van meest oostelijk gelegen bondgenoten, pogingen tot politieke inmenging in bufferstaten) als van Rusland. Rusland wenst een bufferzone aan te leggen en dat is vanuit hun standpunt misschien nog niet zo onlogisch, omdat de grenzen van de NAVO richting Moskou zijn opgeschoven.

De dreiging van Rusland in het poolgebied lijkt overroepen, mede gezien de aanzienlijke technologische en financiële uitdagingen om die regio te ontginnen.

La Russie veut évidemment accroître sa puissance à l'échelle mondiale et a donc naturellement tendance à s'impliquer – directement ou indirectement – dans des conflits, mais cette attitude n'est pas différente de celle de l'Occident.

M. Creyelman craint qu'un manque d'autocritique vis-à-vis de nos propres actions ou de celles de nos alliés, lors de l'élaboration de toute vision stratégique, ne conduise à une course aux armements sans fin. Une menace russe directe à l'égard de notre propre sécurité semble peu probable, à l'exception peut-être de la cybersécurité.

Sur ce plan, on ne fait effectivement plus de distinction entre les temps de guerre et de paix.

La note à l'examen part du principe que la politique actuelle de défense et de dissuasion de l'OTAN à l'égard de la Russie est insuffisante, ce qui, selon M. Creyelman, ne reflète pas la réalité.

À cet égard, les événements en Ukraine ne doivent pas être considérés comme un échec de la dissuasion de l'OTAN, car il s'agit d'un État tampon où l'Occident et la Russie étaient engagés dans une compétition politique à laquelle la Russie a fini par ajouter une dimension militaire.

L'intervenant estime qu'il convient d'adopter, face à la Russie, une attitude de vigilance neutre, plutôt qu'une politique de pseudoconfrontation. Cette attitude aurait aussi l'avantage de ne pas pousser la Russie dans les bras de la Chine, qui représente une menace bien plus grande sur les plans militaire et économique.

*Mme Katrin Jadin (MR)* souligne que comme la note ne prévoit ni calendrier, ni analyse d'impact budgétaire, il est impossible de dresser une liste de priorités. Le gouvernement devra trancher dans un avenir proche.

Bien que la note indique que le réchauffement climatique aura un impact sur les missions à l'étranger, elle ne contient aucune indication à propos des conséquences concrètes de cet impact sur, par exemple, le matériel et les équipements nécessaires. L'étude accorde également peu d'attention à l'impact et à la gestion des situations inattendues telles que la crise sanitaire actuelle. Il en va de même en ce qui concerne l'intégration européenne en matière de défense, qui est pourtant un élément très important. Cette dernière ne s'oppose nullement à l'OTAN et constitue une pierre angulaire de la défense

Uiteraard streeft Rusland ernaar zijn macht op wereldschaal te vergroten en het is vanzelfsprekend dat het zich – al dan niet indirect – mengt in conflicten, maar dat is voor het Westen niet anders.

De heer Creyelman vreest dat een weinig zelfkritische houding tegenover de eigen handelingen of die van bondgenoten, bij het vormen van een strategische visie, kan leiden tot een eindeloze wapenwedloop. Een directe Russische dreiging voor onze eigen veiligheid lijkt weinig waarschijnlijk, misschien met uitzondering van cyberveiligheid.

Voor dat aspect wordt er inderdaad geen onderscheid meer gemaakt tussen tijden van oorlog en tijden van vrede.

De nota gaat ervan uit dat de huidige afschrikking en verdediging door NAVO tegenover Rusland onvoldoende is, wat volgens de heer Creyelman echter niet strookt met de realiteit.

In dat kader moeten de gebeurtenissen in Oekraïne niet gezien worden als een falen van de NAVO-afschrifking, want het betreft een bufferland waar zowel het Westen als Rusland zich in een politieke competitie hadden gestort en waar Rusland uiteindelijk een militair verlengstuk aan breidde.

Tegenover Rusland past neutrale waakzaamheid, eerder dan een politiek van pseudoconfrontatie. Dergelijke houding zou kunnen voorkomen dat men Rusland in de armen van China duwt, een militair en economisch veel grotere dreiging.

*Mevrouw Katrin Jadin (MR)* wijst erop dat, aangezien de nota geen kalender aanreikt noch een budgettaire impactanalyse bevat, het onmogelijk is om prioriteiten op te lijsten. De regering zal dat in de nabije toekomst moeten beslechten.

De nota geeft weliswaar aan dat de klimaatopwarming een impact zal hebben op buitenlandse missies, maar geeft geen duiding over de concrete gevolgen ervan voor bijvoorbeeld het benodigde materieel en uitrusting. De studie besteedt eveneens weinig aandacht aan de invloed en aanpak van onverwachte scenario's zoals de huidige gezondheidscrisis. Hetzelfde geldt voor de nochtans zeer belangrijke Europese integratie inzake defensie, die geenszins tegengesteld is aan de NAVO en een hoeksteen is van de verdediging van het democratisch samenlevingsmodel. Deze Europese integratie

de notre modèle de société démocratique. Elle est également nécessaire pour notre crédibilité sur la scène internationale.

L'étude souligne en revanche, à juste titre, le risque d'une nouvelle réduction de l'armement conventionnel, qui nous rendrait plus dépendants de la dissuasion nucléaire.

La politique de gestion des ressources humaines doit être cohérente et miser à la fois sur la possibilité d'effectuer une carrière complète à la Défense et sur la possibilité d'y effectuer des carrières mixtes et flexibles.

Mme Jadin demande aux experts s'ils ont chiffré l'incidence budgétaire du rééquilibrage des opérations extérieures. L'intervenante demande également plus de précisions à propos de la possibilité évoquée de conclure davantage de partenariats aux niveaux de l'Europe et de l'OTAN, point sur lequel la note à l'examen demeure également vague, et sur l'interprétation du concept d'"aide à la Nation".

### III. — RÉPONSES DES ORATEURS

#### 1. La Ministre de la Défense

La ministre se réjouit que l'on soit à nouveau attentif au personnel de la Défense, sur qui se fonde sa politique. Elle indique à cet égard qu'elle a rétabli la concertation sociale – négligée depuis plusieurs années – et que la politique est aujourd'hui très proche du personnel.

Contrairement à ce que prétend M. Dallemande, le budget de la Défense augmentera de 500 millions d'euros cette année et il augmentera chaque année pour atteindre l'objectif de 1,4 % du PIB en 2024. Cette augmentation a également été notifiée à l'Union européenne et à l'OTAN. L'accord de gouvernement prévoit d'ailleurs un alignement, à l'horizon 2030, du budget de la Défense belge sur celui d'autres pays européens (non nucléaires). S'il est vrai que, dans le cadre de la crise du coronavirus, une économie budgétaire de 0,89 % a été appliquée au budget de la Défense, cette économie est plus modeste que l'économie de 2 % appliquée aux autres départements, et ce en raison des efforts déployés par la Défense dans le cadre de l'aide à la Nation durant la crise sanitaire (mobilisation de 1 800 militaires, principalement dans des hôpitaux et des centres de vaccination). Cela ne signifie toutefois pas que le nombre de militaires en opération à l'étranger a été réduit, bien au contraire.

is ook noodzakelijk voor onze geloofwaardigheid op het internationaal toneel.

De studie wijst terecht op het risico van een verdere afbouw van de conventionele bewapening, aangezien dat ons meer afhankelijk maakt van de nucleaire afschrikking.

Het personeelsbeleid moet coherent zijn en zowel inzetten op een volwaardige loopbaan bij Defensie als op flexibele, gemende carrièremodellen.

Wat betreft de herschikking van buitenlandse operaties, vraagt mevrouw Jadin of de experten de budgettaire impact daarvan hebben becijferd? Ook over de vermelde mogelijkheid om meer partnerschappen aan te gaan in Europees en NAVO-verband blijft de nota vaag en is meer duiding wenselijk, net als over de invulling van het concept "hulp aan de natie".

### III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

#### 1. De Minister van Defensie

De minister verheugt zich over de hernieuwde aandacht voor het personeel van Defensie, basis van haar beleid. Ze wijst er in dat verband op dat ze het sociaal overleg – dat sinds jaren verwaarloosd werd – opnieuw heeft opgestart en dat het beleid nu zeer dicht bij het personeel staat.

In tegenstelling tot wat de heer Dallemande beweert, neemt het budget dit jaar toe met 500 miljoen euro en dit loopt jaarlijks op om in 2024 een niveau te bereiken van 1,4 % van het bbp. Deze stijging werd ook betekend aan de EU en de NAVO. Het regeerakkoord voorziet trouwens in een afstemming van het Defensiebudget horizon 2030 met andere Europese landen (niet-kernmachten). In het kader van de COVID-19-crisis werd er wel een besparing van 0,89 op het budget doorgevoerd – dat is minder dan de 2 % die voor andere departementen geldt, omwille van de inspanningen van Defensie tijdens de gezondheidscrisis in het kader van hulp aan de Natie (inzet van 1800 militairen in vnl. hospitalen en vaccinatiecentra). Dit laatste betekent niet dat het aantal militairen in buitenlandse missies werd afgebouwd, integendeel.

Le rapport à l'examen ne recommande des externalisations sélectives que si elles sont possibles. Ce n'est certainement pas le cas pour les missions à l'étranger.

La présence d'un collaborateur de cabinet et d'un représentant de la Défense aux réunions des experts avait pour seul objectif de veiller au respect du calendrier convenu, ces représentants n'ayant pas participé aux discussions. Le rapport à l'examen constitue la base de la poursuite des discussions sur l'actualisation de la Vision stratégique et du débat sur la loi de programmation militaire qui aura lieu après les vacances parlementaires.

La note à l'examen porte sur une vision à l'horizon 2030 et elle sera étoffée avant la fin de l'année dans la perspective d'une vision à l'horizon 2040.

## **2. M. Tanguy Struye de Swielande**

Le professeur Struye souligne que la note des experts présente une analyse de l'environnement de sécurité mais n'a pas pour objectif de proposer une solution aux problèmes ou de définir des priorités, dès lors que cela ne relevait pas du mandat des experts. Il en va de même pour la problématique de la coopération entre la Défense, les Affaires étrangères et la Coopération au développement. C'est pourquoi certains sujets, par exemple l'importance de l'ONU, ne sont abordés que superficiellement dans la note à l'examen. Par ailleurs, trois des douze experts n'ont pas cosigné le volet "environnement sécuritaire", estimant que ce volet n'était pas nécessaire. Toutefois, l'ensemble des douze experts ont signé les recommandations finales.

De même, si la note à l'examen énumère tous les points problématiques en matière de cybersécurité, il appartiendra ensuite aux responsables politiques de définir des priorités sur la base de ces informations et de prendre des décisions.

Les experts estiment que l'externalisation est envisageable pour certaines missions internes de la Défense – à condition de prévoir une évaluation préalable minutieuse – mais certainement pas pour les missions à l'étranger où il faut pouvoir compter sur ses troupes lorsqu'une situation dégénère.

## **3. Colonel Kalajzic**

Les experts estiment que l'Union européenne revêt également une importance capitale en matière de politique de sécurité et la note à l'examen n'entend certainement pas la minimiser.

En ce qui concerne les avions de combat, la note à l'examen évoque des plates-formes multirôles, ce qui

Het rapport beveelt slechts een selectieve outsourcing aan, waar dit mogelijk is; zeker voor buitenlandse missies is dit niet aangewezen.

De aanwezigheid van een kabinetmedewerker en een vertegenwoordiger van Defensie bij de vergaderingen van de experten was louter bedoeld om de afgesproken kalender te bewaken, ze kwamen niet tussen in de besprekking. Het huidige rapport vormt de basis voor de verdere besprekking van de actualisering Strategische Visie en het debat over de militaire programmawet na het parlementair reces.

De huidige nota heeft horizon 2030 en er komt nog voor einde van dit jaar een verdere uitdieping met horizon 2040.

## **2. De heer Tanguy Struye de Swielande**

Professor Struye benadrukt dat de nota van de experten een analyse geeft van de veiligheidsomgeving maar niet de bedoeling heeft een oplossing voor problemen aan te reiken of prioriteiten te stellen, dit zat ook niet vervat in het mandaat van de experten. Hetzelfde geldt voor de problematiek van samenwerking tussen Defensie, Buitenlandse zaken en Ontwikkelingssamenwerking (de zogenaamde "drie D's"). Vandaar dat bepaalde onderwerpen in de nota slechts zijdelings aan bod komen, zoals bijvoorbeeld het belang van de VN. Overigens hebben 3 van de 12 experten het onderdeel "veiligheidsomgeving" niet medeondertekend, omdat ze dat geen noodzakelijk onderdeel vonden; alle 12 experten hebben wel de slotaanbevelingen ondertekend.

In dezelfde zin beschrijft de nota alle pijnpunten inzake cyberveiligheid, maar vervolgens is het aan de politiek om op basis van die informatie prioriteiten te stellen en beslissingen te nemen.

Outsourcing is volgens de experten wel mogelijk voor bepaalde interne taken van Defensie – mits een zorgvuldig voorafgaand onderzoek – maar zeker niet voor buitenlandse missies, waar men volledig op het zichzelf moet kunnen vertrouwen op het ogenblik dat een situatie escaleert.

## **3. Kolonel Kalajzic**

Voor de experten is de EU eveneens van centraal belang in het veiligheidsbeleid en de nota wil dit zeker niet minimaliseren.

Wat betreft de gevechtsvliegtuigen praat de nota over 'multi-role' platformen, wat aangeeft dat de toestellen in

signifie que les appareils devront être capables de relever tous les défis, y compris en matière cyber. La note ne se prononce toutefois pas sur le type ou le nombre d'appareils nécessaires à cette fin. Elle évoque uniquement les fonctionnalités nécessaires et le résultat à atteindre.

En ce qui concerne la spécialisation et la répartition des charges avec les partenaires, il convient de veiller à ne pas devenir trop dépendant des autres. S'il est vrai que la coopération est positive, elle a toutefois ses limites, et chaque pays conserve, en fin de compte, sa souveraineté.

La note souligne l'importance stratégique de la marine marchande et des ports pour la Belgique et, par conséquent, du besoin d'une capacité pour le déminage et pour la lutte sous-marine. En même temps, il conviendra de déterminer les budgets disponibles pour que la Belgique assume son rôle dans le cadre de l'OTAN et de l'Union européenne. L'Union européenne développe une nouvelle stratégie maritime ciblée sur une présence en Méditerranée, dans le golfe de Guinée, dans l'océan Atlantique nord et même dans l'océan Indien. Il est clair que les possibilités belges sont trop limitées pour remplir notre mission dans cette stratégie. Cependant, la possibilité d'assumer cette mission dans un cadre budgétaire déterminé constitue également un choix politique.

La composante médicale est très importante et indispensable pour les missions à l'étranger. Il convient certainement de renforcer cette composante pour soutenir les autres composantes et afin de pouvoir soutenir les évacuations nécessaires.

Concernant le développement de la capacité motorisée et de la capacité mécanisée, il convient certainement de mettre l'accent sur la capacité motorisée jusque 2030. C'est pourquoi le rapport évoque pas la capacité mécanisée. En fonction des choix politiques ultérieurs, cette dernière pourra également être développée. En tout cas, la capacité motorisée doit être dotée d'une plus grande puissance de feu et d'un stock plus large pour être crédible face aux adversaires potentiels.

staat moeten zijn alle uitdagingen – inbegrepen cyber – aan te pakken. De nota spreekt zich niet uit over het vereiste type-toestel noch over het aantal toestellen, het gaat louter over de noodzakelijke functionaliteiten en het te bereiken resultaat.

Inzake specialisatie en lastendeling met partners dient men erover te waken niet té afhankelijk te worden van anderen. Samenwerking is weliswaar positief maar begrensd en uiteindelijk behoudt elk land inderdaad zijn soevereiniteit.

De nota wijst op het strategische belang van koopvaardij en havens voor België en vandaar de nood aan een capaciteit voor mijnenbestrijding en onderzeebootbestrijding. Tegelijk moet nagegaan worden welke budgetten beschikbaar zijn om onze rol op te nemen in zowel NAVO als EU-verband. Binnen de EU ontwikkelt zich een nieuwe maritieme strategie gericht op een aanwezigheid in de Middellandse zee, de Golf van Guinee, de Noord-Atlantische Oceaan en zelfs de Indische Oceaan. Het is duidelijk dat de huidige Belgische mogelijkheden beperkt zijn om in die strategie onze taak op te nemen, maar hoe dit dan wel kan binnen een bepaald budgettair kader, is opnieuw een politieke keuze.

De medische component is zeer belangrijk en onontbeerlijk voor buitenlandse missies. Deze component moet zeker versterkt worden ter ondersteuning van de andere componenten en om in staat te zijn noodzakelijke evacuaties te ondersteunen.

Wat betreft de ontwikkeling van de gemotoriseerde en de gemechaniseerde capaciteit moet tot 2030 de nadruk zeker op de eerste liggen, het verslag spreekt daarom niet over de gemechaniseerde capaciteit. Afhankelijk van latere politieke keuzes kan die vervolgens ook uitgebouwd worden. In elk geval moet de gemotoriseerde capaciteit een grotere vuurkracht en een ruimere stock krijgen teneinde geloofwaardig te zijn bij potentiële tegenstanders.

Enfin, le colonel Kalajzic donne son “top 4” des priorités absolues: premièrement, un système complet de renseignement intérieur et extérieur au sens le plus large qui soit (incluant l’informatique); deuxièmement, un système informatique solide digne de ce nom; troisièmement, la capacité motorisée et quatrièmement, la composante médicale.

*Les rapporteurs,*

Hugues BAYET  
Annick PONTHIER

*Le président,*

Peter BUYSROGGE

Kolonel Kalajzic geeft tot slot zijn “top 4” van absolute prioriteiten: op één staat het volledige inlichtingenapparaat in binnen- en buitenland in de ruimste zin (inbegrepen cyber); tweede prioriteit is stellig cyber als zodanig, actief en passief; op drie komt de gemotoriseerde capaciteit en op vier de medische component.

*De rapporteurs,*

Hugues BAYET  
Annick PONTHIER

*De voorzitter,*

Peter BUYSROGGE